CRMHB : ENTRETIEN AVEC M.SUNJIC

REC VOLLEY : PAROLES DE CAPITAINE AVEC I.JAUNEAU

101 |
NOVEMBRE 2026
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

TÉLÉCHARGEZ LA VERSION NUMÉRIQUE





STADE RENNAIS :

CONFIRMATION ATTENDUE



SGRMH

RENCONTRE AVEC SIHAM AIT MOUHOU.



URB

DAVID AMARH TAILLE PATRON !



REC RUGBY

DU TALENT AU TALON !
AVEC R.BOUAFFOU

Découvrir

On aurait pu vous raconter, on préfère vous montrer.

Sab Ouest
Qualité | Conseil | Service
Depuis 1947

FENÊTRES | VOLETS | PORTES | PORTAILS | STORES | PERGOLAS



62, rue de la Besneraye - Route du Meuble - Melesse



NOVEMBRE 2026
#101

RÉDACTION
Brice Bertho
Solenn Canouët
Justin Louis

PHOTO
Journal Rennes Sport (sauf crédits indiqués)

PUBLICITÉ
contact.rennessport@gmail.com

SITE INTERNET
Brice Bertho
Solenn Cancouët
Lucie Gallud
Logan Gautier
Justin Louis
Andy N'Guyen
Leny Rech-Cesarini
Mathis Sanchez
Robin Thomas

IMPRESSION
Imprimé sur du papier produit en France, Suisse, Belgique, Allemagne, Espagne et Royaume-Uni. Taux moyen de fibres recyclées : 99,60 %.
Imprimeur Ouest-France Rennes
Tél. 02 99 32 63 90

PROCHAIN NUMÉRO LE JEUDI 3 DÉCEMBRE

L'ÉDITO

PAR LA RÉDACTION

Le sport à l'heure du Black Friday



Conséquence et joie du consumérisme ambiant, amplifié par les géants du E-Commerce, novembre rime désormais avec promotions, consommations et offres que l'on ne peut pas refuser ou ignorer. Jadis, c'était plutôt recueillement, pluie, soirée écourtée et hiver qui frappe à la porte… Il en va-t-ainsi, avec cette nouveauté venue des Etats-Unis, le Black Friday …

Des Black Friday, les Irréductibles, habitués à jouer le vendredi, en ont déjà vécu quelques-uns cette saison, trop à priori pour que les choses ne continuent ainsi. Un changement de cap, de capitaine est en cours, à priori, mais une certitude, tout point pris en ce mois des bonnes affaires sera un mieux dans la santé actuelle d'un club qui entre déjà dans un hiver annoncé plus rude que prévu. Le vendredi, c'est aussi basket et URB, qui, à l'inverse, empile les bons moments depuis la reprise, au point d'avancer en costaud sur cette période souvent délicate. Comptez sur la bande de Bastien Demeuré pour ne pas se priver de faire le plein de points et de confiance, sans pression. Point de pression non plus pour le REC Rugby, gourmand et désireux d'ajouter à son pécule actuel quelques unités, histoire là-aussi de démarrer l'hiver au chaud. Le REC Volley, lui, ne cherche pas la bonne affaire et plutôt à faire bien pour se refaire d'une saison passée douloureuse chez les garçons. C'est plutôt bien parti et cela demande confirmation tandis que les filles, elles, continuent de travailler pour elles aussi, passer une saison sereine.

Tout en haut de leur classement respectifs, Saint-Grégoire et le SC Le Rheu n'ont pas attendu le « destockage américain » pour faire le plein au classement, avec des perfects remarquables. Et notre Stade Rennais dans tout ça ? Heureusement, pas de mercato en période de Black Friday sans quoi sans doute, de grands moments seraient au programme mais en revanche, de très belles affaires à disposition, avec des points à prendre à Lorient, à Toulouse et une qualification européenne à verrouiller, au plus vite. Question achat, fort de sa Piverdière II, le club peut attendre quelques semaines avant de ressortir le portefeuille, en janvier si la situation sportive l'exige et le mercato le propose.

Oyez oyez, un match gagné, le second offert.. ah non, ça ne fonctionne pas dans le sport ? Non, pour gagner, même si l'aspect financier du sport est souvent mis en avant, ce sera avant tout de la sueur, des efforts, du talent mais aussi un collectif qui marche. La victoire, dans un monde éthique, ne s'achète pas et se trouve encore moins souvent offerte. Alors Black Friday ou pas, à nos clubs rennais d'aller chercher les bonnes affaires pour anticiper un hiver que chacun souhaitera le moins éprouvant qu'il soit.

SOMMAIRE

SRFC :
- Le Stade Rennais veut confimer 4
- Retour sur les moments forts du début de saison 6
- A la rencontre de Charlie Cresswell, nouveau roc rennais 8
- Romain Danzé fait le point sur le projet filles du Stade Rennais 10

CRMHB :
- Crise de nerf ou air de crise à Cesson ? 12
- Entretien avec le capitaine Mate Sunjic 14
- Cesson joue-t-il le maintien ? 16

SGRMH :
- Chocs en stock pour les « Rose et Noir » 18
- A la découverte de Siham Ait-Mouhou 20

CPB HAND :
- Stan Zmuda, parole de capitaine 24

REC RUGBY :
- Rémi Bouaffou, le pilier devenu talonneur 28

LE RHEU :
- Entretien avec Jean Forgue, le pied en or du SC Le Rheu 30

STADE RENNAIS RUGBY :
- Hugo Mattes détaille le projet 2026-2027 31

URB :
- Un début de saison convaincant à confirmer 32
- David Amarh, nouveau leader de vestiaire de l'URB 34

VOLLEY :
- Inès Jauneau prône la patience pour le projet REC 36

TENNIS DE TABLE :
- Le TFTT démarre bien malgré les coups du sort 38

RINK-HOCKEY :
- Le CO Pacé lancé vers de belles ambitions 39

JOURNAL RENNES SPORT JRS
www.rennessport.fr
TOUTE L'ACTUALITÉ DU SPORT RENNAIS EST SUR *RENNESSPORT.FR*
RÉSUMÉS DES MATCHS DE VOS ÉQUIPES FAVORITES, ARTICLES, PORTRAITS ET INTERVIEWS CALENDRIERS, CLASSEMENTS
VOTRE PUB SUR NOTRE SITE ? CONTACT.RENNESSPORT@GMAIL.COM

LE STADE RENNAIS PEUT-IL CONFIRMER SA MONTÉE EN GAMME ?

LEADER QUELQUES HEURES FIN NOVEMBRE, LES “ROUGE ET NOIR”, AU-DELÀ DE CE MOMENT PRESTIGIEUX À SAVOURER TOUT DE MÊME, ONT SURTOUT POSÉ LEURS VALISES DANS LE PREMIER TIERS DU CLASSEMENT, SANS FORCÉMENT PÉTILLER MAIS AVEC UNE COHÉRENCE ET QUELQUES REMANIEMENTS. LA CONFIRMATION EST ATTENDUE EN NOVEMBRE !



Deux défaites avec quatre buts encaissés auront eu raison d’un système. Celui à quatre défenseurs derrière, maintenu depuis la reprise du championnat par Franck Haise. L’idée a vécu mais la multiplication de prises d’espaces et de buts marqués en partant dans le dos d’une défense centrale pas assez rapide ont conduit le coach a changé son fusil d’épaule. Place au 3-5-2, avec des couvertures plus sécurisantes en défense et surtout, l’avènement des pistons, notamment Mahamadou Nagida, étincelant en octobre. Le résultat est déjà intéressant, voire convaincant par séquences.

ESTEBAN LEPAUL BIENTÔT ASSOCIÉ À BOULAYE DIA ?

A Turin, le Stade Rennais sort un match label européen, avec du combat, de la résilience mais aussi du talent et un point prestigieux ramené, qui permet aux Bretons d’être invaincus sur la scène européenne. Contre Strasbourg, avec un 3-0 propre et net bouclé à 100 % de réalisme et d’efficacité, mais surtout sans encaisser de but, confirme la pertinence d’un système où Esteban Lepaul, blessé contre le Paris FC après avoir réalisé un épatant triplé sur pénalty, n’a pas encore pu être associé à Boulaye Dia, auteur de quatre buts déjà avec le Stade Rennais. L’idée a de la “gueule” et devrait être tentée, avec de vraies belles perspectives pouvant rappeler son duo intéressant de l’an passé avec Breel Embolo. Quid alors de Mousa Al-Tamari, qui fait aujourd’hui le travail dans l’axe ? Sera-t-il amené à venir concurrencer l’un des pistons à gauche ou à droite ? Remuant et pénible à prendre pour les défenses adverses, l’international jordanien demeure néanmoins encore brouillon dans le dernier geste et devra encore prouver. Sebastian Szymanski, au gré de son très beau doublé réussi face aux Alsaciens, sera-t-il la caution technique du milieu et si oui, au détriment d’Adrien Thomasson, Valentin Rongier ou Mahi Camara ?

TROIS DÉPLACEMENTS POUR ÉPROUVER UNE SOLIDITÉ NOUVELLE

Voici de vraies questions auxquelles novembre doit répondre. Après Nice pour Halloween, face à une équipe qui n’a pas vraiment besoin de déguisement pour faire peur, le Stade Rennais accueillera deux fois en une semaine. D’abord l’Olympiakos en coupe d’Europe, pour ajouter trois points de plus et faire un pas vers un printemps européen puis le LOSC en crise d’identité de jeu, à 15 heures le dimanche, avec la volonté de confirmer sa très belle série à domicile où la dernière défaite remonte au 15 mars dernier, justement face aux Dogues. Un loupé à effacer des mémoires, qui sera suivi de trois déplacements consécutifs après la trêve internationale. D’abord à Lorient, où les dernières visites n’ont pas été très productives, c’est un euphémisme, face à une formation “poil à gratter” de notre bonne Ligue1. Place ensuite à l’Euopa League et Nijmegen, parfait inconnu pensionnaire de l’Eredivisie, le championnat des Pays-Bas. Sur le papier, il n’y pas photo mais.. Enfin, en conclusion, petit voyage à Toulouse cette fois-ci, pour le “Cloarecico” mais surtout pour tester la solidité nouvelle et peut-être trouvée d’un nouveau système et empiler des points, au moment où le haut de tableau a rarement été aussi dense et serré, face à une formation à priori destinée au ventre très mou du classement.



S’il ne convainc pas forcément par son style, comme face à Auxerre ou contre l’OFI Crète, le Stade Rennais gagne, prend les points et fait pour le moment taire les critiques grâce à son efficacité offensive avant tout. Si en prime, les prémices d’une stabilité défensive se confirment, l’affaire va devenir très intéressante et l’ambition grandissante au fil des semaines dans un championnat plus ouvert que jamais. Aux Rennais, à l’heure de la Bogue, de tirer les marrons du feu !

LIGUE 1

J1 - PARIS SG - RENNES	2-2
J2 - RENNES - LE MANS	3-2
J3 - Angers - Rennes	1-2
J4 - Rennes – Marseille	1-0
J5 - Lyon - Rennes	0-4
J6 - Rennes - Auxerre	4-1
J7 - Paris FC - Rennes	4-3
J8 - Rennes - Strasbourg	3-0
J9 - Nice - Rennes	31/10
J10 - Rennes - Lille	07/11
J11 - Lorient - Rennes	21/11
J12 - Toulouse - Rennes	28/11
J13 - Rennes - Brest	05/12
J14 - Rennes - Monaco	12/12
J15 - Troyes - Rennes	02/01
J16 - Rennes - Lens	16/01
J17 - Le Havre - Rennes	23/01
J18 - Rennes - Lorient	30/01
J19 - Rennes - Lyon	06/02
J20 - Brest - Rennes	13/02
J21 - Rennes - Toulouse	20/02
J22 - Marseille - Rennes	27/02
J23 - Rennes - Paris SG	06/03
J24 - Le Mans - Rennes	13/03
J25 - Rennes - Paris FC	20/03
J26 - Lille - Rennes	03/04
J27 - Monaco - Rennes	10/04
J28 - Rennes - Troyes	17/04
J29 - Strasbourg - Rennes	24/04
J30 - Rennes - Nice	01/05
J31 - Rennes - Le Havre	08/05
J32 - Auxerre - Rennes	16/05
J33 - Lens - Rennes	22/05
J34 - Rennes - Angers	29/05

AGENDA SPECTACLES

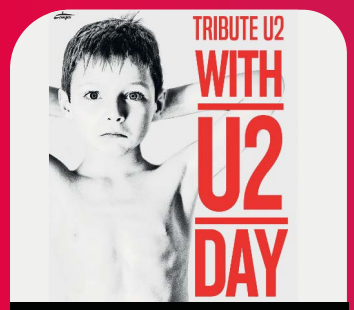
Rennes • Saint-Grégoire • Pacé • Cesson

Billetterie : www.213productions.fr
Et points de vente habituels



MER. 9 DEC. 2026

PODKASSOS
Saint-Grégoire
L'EMC2



VEN. 11 DEC. 2026

WITH U2 DAY
Rennes
Le Liberté



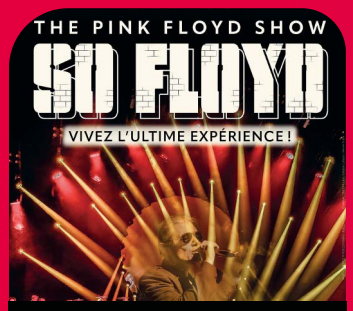
SAM. 12 DEC. 2026

K-POP FOREVER
Rennes
Le Liberté



DIM. 13 DEC. 2026

THE DEPECHE MODE EXPERIENCE
Rennes
Le Liberté



DIM. 10 JAN. 2027

SO FLOYD
Rennes
Le Liberté



JEU. 14 JAN. 2027

FOREVER
Rennes
Le Liberté



VEN. 15 JAN. 2027

ILYES MELA
Pacé
Le Ponant



MER. 20 JAN. 2027

ROBOT ROCK ALIVE
Rennes
Le Liberté



MER. 20 JAN. 2027

PONY PONY RUN RUN
Rennes
L'Étage



VEN. 22 JAN. 2027

ONE NIGHT OF QUEEN
Rennes
Le Liberté



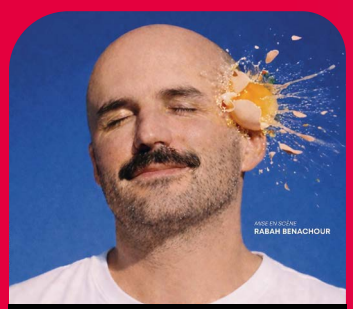
SAM. 23 JAN. 2027

ALDEBERT
Cesson-Sévigné
Glaz Arena



DIM. 31 JAN. 2027

NICOLAS RIBS
Pacé
Le Ponant



MER. 3 FEV. 2027

GREG DUTH
Saint-Grégoire
L'EMC2



JEU. 11 FEV. 2027

FABIEN OLICARD
Saint-Grégoire
L'EMC2



SAM. 20 FEV. 2027

ASSASSIN 1ère partie : Triptik
Rennes
L'Étage



VEN. 5 MARS 2027

MAHÉ
Pacé
Le Ponant

APRÈS TROIS MOIS DE COMPÉTITION, PETIT RETOUR SUR LE DÉBUT DE SAISON « ROUGE ET NOIR »

EN TROIS MOIS, DÉJÀ BEAUCOUP DE CHOSES SE SONT PASSÉES ET L'ÈRE FRANCK HAISE POSE SES PREMIÈRES FONDATIONS, AVEC UNE SÉRÉNITÉ RETROUVÉE QUI FAIT DU BIEN. DU PARTAGE DES POINTS FACE AU PSG À LA LUCARNE SUBLIME DE SÉBASTIAN SZYMANSKI, RETOUR SUR UN DÉBUT DE SAISON DÉJÀ RICHE.

L'éclosion Nadiga.

C'est le tube du moment et il faut bien le reconnaître, totalement inattendu. Face aux méformes de Quentin Merlin, Franck Haise n'a pas hésité à relancer l'international camerounais dans le couloir gauche. Grand bien lui en a pris, celui-ci réussissant un début de saison en boulet de canon, encore plus probant depuis le passage en 3-5-2. Buteur et à l'origine du second but contre Crète, encore décisif face à Strasbourg, le latéral a pris ses quartiers et gomme au fur et à mesure ses absences défensives. Le volume est impressionnant, la puissance des jambes aussi et l'apport offensif indéniable. On aime, forcément, même s'il s'agit de ne pas s'enflammer de suite et d'attendre confirmation sur l'ensemble d'une saison semblant être taillée pour le jeune arrière latéral formé au club.



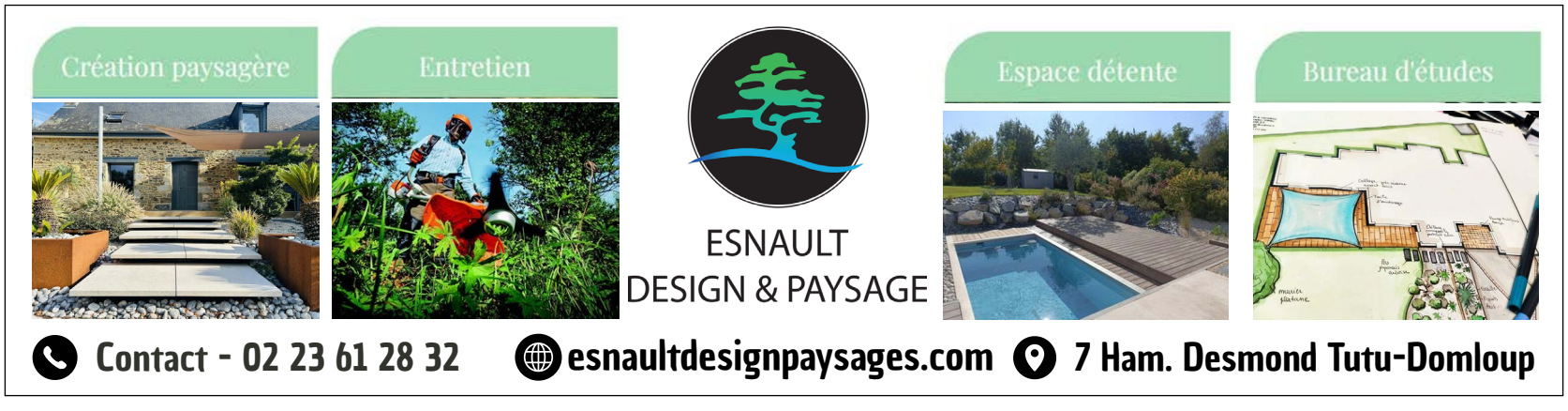


Une claque qui fait mal.

Décidemment, après avoir été une terre plutôt propice aux belles soirées marquantes, ce n'est pas Julien Stéphan et Hatem Ben Arfa qui diront le contraire, le Groupama Stadium ne rime plus vraiment avec assurer pour le Stade Rennais. Déjà secoués l'an passé (4-2) lors de leur déplacement dans le Rhône, les « Rouge et Noir » ont fait pire et sont repartis avec une gifle de celles qui ramènent à la réalité. Un 4-0, clair et net, sans avoir réellement existé ou pu espérer quelque chose. Un trou dans la raquette aussi question goal-average, heureusement compensé par un succès généreux contre Auxerre (4-1) puis un autre face à Strasbourg (3-0). Enseignement positif de l'histoire, le début de confirmation aux yeux du coach de la nécessité de passer à trois dans l'axe pour la suite des événements.

La folie Lepaul.

Trois pénalties inscrits dans le même match, ce n'est pas commun et il faut le faire. Quatre autres buts marqués lors des trois premières journées, c'est aussi appréciable. Meilleur buteur de Ligue 1 la saison passée, le numéro 9 rennais confirme en cette entame de saison qu'il n'était pas le tube d'une année mais un vrai joueur de très haut niveau. Pour preuve, ses premiers pas chez les Bleus de Ziné-





dine Zidane contre la Belgique. Sept matchs, sept buts et une influence incontestable sur les résultats rennais, Esteban Lepaul est l'une des attractions de la saison en Ligue 1, blessé après le revers concédé au PFC mais probablement rapidement remis sur pied pour continuer d'empiler les buts. Mais où s'arrêtera-t-il ?



Première place anecdotique, vraiment ?

Cela n'était plus arrivé depuis plus de six ans. En dominant nettement Strasbourg, les « Rouge et Noir » ont pris la tête du championnat. Un micro évènement à l'échelle nationale mais pas pour la communauté rennaise, qui n'avait plus été à pareille fête depuis 2020 et une entame parfaite réussie avec quatorze points en six matchs sous Julien Stéphan avant de baisser en régime à l'automne. Est-ce pour autant anecdotique ? Oui, clairement mais en revanche révélateur du potentiel d'une équipe qui bien que pas toujours convaincante dans le jeu, loin de là, sait enquiller les points dès que l'occasion se présente. Avec la marge de progression évidente dont dispose le groupe de Franck Haise, cela pourrait augurer de lendemains qui chantent…

Abdelhamid Aït-Boudlal, tu veux ou tu veux pas ?

Tancé par son coach après les matchs face au PSG puis Le Mans, Adelhamid Aït-Boudlal a eu le droit à un petit tour sur le banc, histoire d'observer, de cogiter aussi à l'issue d'un été agité où les rumeurs de transfert vers la lucrative Premier League ont forcément altéré la concentration du jeune international marocain. Plus à l'aise dans une défense à trois, celui-ci revient vers son meilleur niveau peu à peu et s'est même offert un but décisif en coupe d'Europe face à l'OFI Crète, comme une réconciliation avec un public agacé des ses oublis défensifs souvent punis par l'adversaire. Sur le potentiel, aucun doute, le numéro 48 rennais a tout d'un grand. A lui, désormais, de se donner les moyens de devenir aussi indiscutable dans la composition de Franck Haise qu'intraitable face aux adversaires. S'il réussit, pas de doute, la Premier League frappera de nouveau très rapidement à la porte.

Les nuits parisiennes.

Une défaite, un nul et à chaque fois, une grosse frustration. Deux matchs qui auraient pu (du) accoucher de six points et qui n'en ont finalement rapporté qu'un. Face au PSG, le Stade Rennais parvient, avec réalisme, à mener 2-0 mais se fait finalement remonter. Alors qu'on voit les champions d'Europe capables de rafler la mise, la balle de match sera rennaise et les regrets aussi. Que dire alors, du dénouement de Stade Rennais – Paris FC ? Alors qu'ils sont miraculeusement revenus à 3-3, Mousa Al-Tamari en contre-attaque, à le 3-4 au bout du pied mais frappe dans Kévin Trapp. On connait la suite, avec la faute de Valentin Rongier et le pénalty fatal de Sinayoko pour le second revers de la saison rennais. De trois à zéro point, il n'y a parfois que quelques secondes…

Haise abdique et change.

Peut-être l'impression laissée par Habib Beye avec ce système bloquait n'incitait pas Franck Haise à poursuivre avec ce dispositif, pourtant plus adapté aux profils en présence. Toujours est-il que les quatre buts encaissés consécutivement à Lyon puis Paris en déplacement, ont eu raison du 4-3-3, remplacé à Turin par un 3-5-2 plus stable et plus solide. Confirmé contre Strasbourg, avec un 3-0 propre et net à défaut d'être brillant, ce changement est probant et le mérite de Franck Haise réside en la capacité à se réinventer, à ne pas resté borné sur un système qui s'il possédait à l'évidence des avantages, rendait l'ensemble de l'édifice rennais plus friable. Si novembre confirmera, ou non, la tendance, la capacité d'adaptation du coach indique aussi son humilité et sa capacité de remise en cause. Et cela, au vu de certains de ses prédécesseurs, demeure l'une des excellentes nouvelles de ce début de saison.

CHARLIE CRESSWELL, L'IMPATIENT ANGLAIS À LA CONQUÊTE DE L'EUROPE !

ARRIVÉ AU STADE RENNAIS POUR PLUS DE 20 MILLIONS D'EUROS, CHARLIE CRESSWELL RÉUSSIT DES DÉBUTS PROMETTEURS AVEC LE CLUB BRETON, SANS FAIRE DE BRUIT, AVEC UN FLEGME ET UNE AUTORITÉ NATURELLE QUI FONT DU BIEN. MALGRÉ QUELQUES CRITIQUES, À L'ÉVIDENCE, LE STADE RENNAIS TIENT SON PATRON DÉFENSIF.

Elland Road, son ambiance, ses Bad Boys et son histoire européenne comme domestique. Leeds, un club pas comme les autres, où le nom Cresswell est gravé dans l'histoire. Richard, le papa, attaquant, évolue à Elland Road au début des années 2000. Charlie, né à Preston, y a grandi à partir de 2013 : *« Quand j'étais petit, j'allais voir ses matchs. C'est ce qui m'a donné envie de devenir professionnel. Je le voyais marquer des buts, jouer dans ces stades, et moi aussi, je rêvais de jouer dans des stades »*. La voie est tracée, à Leeds, pense-t-on, mais Charlie a décidé d'écrire sa propre histoire.

DE MILLWALL AU STADIUM, UN CHALLENGE AUDACIEUX

Chez les jeunes « Lions », le jeune défenseur s'impose et gagne, avec notamment deux titres de champion d'Europe des moins de 21 ans avec l'Angleterre. Chez les grands, c'est plus compliqué. Il ne dispute que 14 matchs avec son club de cœur, Leeds, en pleine période COVID. Elland Road n'a pas les effluves de son enfance et le garçon choisit d'aller se frotter aux exigences de la Premiership du côté de Londres et de Millwall en 2022-2023. The Den, un stade perdu en zone industrielle périphérique de la capitale britannique, un enfer, surtout, pour qui s'y aventure. Dignes héritiers du sympathique Denis Wise, les « Blues » font peur. Là-bas, Charlie Cresswell signe 30 apparitions dans



une ligue qui ne fait pas de cadeaux. Le grand gaillard d'un 1 m 88 y apprend à gagner ses duels, sa future marque de fabrique.

L'été 2024 arrive et à 21 ans, premier choix à faire : rester dans le confort anglais ou tenter un nouveau challenge. La seconde option est retenue et direction Toulouse pour quatre millions d'euros. Une affaire. Sans doute un brin condescendante, l'Angleterre s'étonne : un jeune défenseur anglais qui s'exile en Ligue 1, c'est un manque d'ambition. Lui assume et évoque un vrai risque et « l'envie de sortir de ma zone de confort. Je n'ai jamais été poussé à faire quoi que ce soit. Ma famille m'a toujours plus ou moins laissé prendre mes propres décisions, ce qui a été une bonne chose ».

NON À UN RETOUR EN ANGLETERRE

Le pari est gagnant. En deux saisons, il empile 66 matchs sous le maillot violet, marque huit buts et participe à 18 clean sheets. Ses qualités sont évidentes et son aura grandissante en Ligue 1. En 2025-2026, il termine premier défenseur de Ligue 1 aux duels gagnés (171) et aux duels aériens (130). Le garçon est impressionnant dans les airs, très bon relanceur et finisseur sur coup de pied arrêté où son jeu de tête fait des dégâts.

Le tempérament est aussi là, Adrien Thomasson, avec qui il s'écharpe lors d'un Toulouse-Rennes l'an passé, peut en témoigner. Forcément observateurs des péripéties du jeune Charlie en France, les clubs anglais reviennent frapper à sa porte. Brighton évoque 23 millions d'euros en janvier pour le rapatrier puis Crystal Palace et Fulham l'été dernier sont aussi sur le coup. En vain, Charlie Cresswell, lui, a déjà tourné la page de la Premier League et veut s'imposer au plus haut, en France.

RENNES, LE CHOIX DE L'EUROPE

Cela tombe bien, Rennes ambitionne de retrouver sa place dans le Top 5 et en terminant sixième, retrouve l'Europe. Le club breton cherche son patron en défense. Il le trouve à Toulouse, après un dossier forcément long à conclure avec une concurrence sévère mais finalisé sous la formule





d'un prêt avec option d'achat obligatoire, le tout pour près de 25 millions d'euros soit l'un des transferts les plus chers de l'histoire du club.
L'Anglais, lui, n'en fait pas une affaire d'argent et justifie son choix début septembre en conférence de presse : « Rennes est un endroit magnifique. Quand tu arrives, le centre d'entraînement et le stade sont magnifiques. Mais c'est ici que le travail commence. Il faut s'y mettre, venir chaque jour et travailler aussi dur que possible, travailler au maximum de ses capacités, dans les meilleures installations. » Voilà pour les déclarations d'usage, avant de parler terrain : « Jouer en Ligue Europa, ce sera génial. Pouvoir vivre ces soirées européennes au Roazhon Park, je suis sûr que ce sera spécial. J'ai entendu énormément de bonnes choses sur cet endroit et sur la ville. Donc j'ai vraiment hâte de commencer. » Le message est clair : Charlie Cresswell n'est pas venu en Bretagne pour faire du tourisme ou se rapprocher de son île natale. Et dès ses premiers pas en « Rouge et Noir », le message est clair !

« PAS DE LIMITES » : LE DISCOURS D'UN AMBITIEUX

Dur sur l'homme, autoritaire, imposant dans les airs mais aussi capable de relancer tranchant, à l'image de sa passe décisive pour Esteban Lepaul face à Auxerre, le joueur est à la hauteur des attentes, même si le système en 4-3-3 de Franck Haise ne semble pas idéal pour lui, avec une gestion de la profondeur et de la vitesse encore à appréhender.
Sur la scène européenne, l'ex-international espoir a aussi fait forte impression, notamment à Turin et ne se « fixe pas de limites », comme évoqué auprès de Get French Football News, avant d'ajouter : « Il serait idiot de s'en imposer. » Un discours qui fait du bien, tranchant avec l'habituelle prudence de mise, qui souligne dans l'esprit du patron défensif rennais la possibilité d'aller loin, et pourquoi pas au bout en Europa Ligue.
Cette Europe, le passage obligé avec Rennes vers peut-être, d'autres ambitions plus grandes encore comme découvrir un jour la Ligue des champions et endosser, chez les grands, le maillot de Three Lions. Pas si fou quand on sait la propension de la Premier League à user de joueurs étrangers mais à laisser très peu de places aux talents locaux. En défense centrale, des places pourraient être à prendre et une saison réussie avec le Stade Rennais pourrait ouvrir des portes. Djed Spence, remplaçant au Stade Rennais, n'a-t-il pas récemment disputé la coupe du monde avec l'Angleterre ?

LA SÉLECTION ET LA LIGUE DES CHAMPIONS EN LIGNE DE MIRE...AVEC RENNES ?

À Roazhon Park, qui a vu passer un paquet d'ambitieux, il s'agit de se délecter du passage d'un joueur promis à aller plus haut encore si sa belle progression se poursuit sur le même rythme. Profiter de montées rageuses balle au pied ou sur corner, d'ouvertures millimétrées ou de sauvetages in-extremis comme face à Strasbourg. S'inspirer aussi de l'ambition et de la confiance dégagée par le jeune homme, qui sait d'où il vient et encore plus où il veut aller. Avec la Ligue 1 et la scène européenne pour exprimer tout cela en « Rouge et Noir », l'accent anglais n'a pas fini de plaire du côté des bords de la Vilaine, déjà « love » de son « grand breton ».



ROMAIN DANZÉ : « PRENDRE LE TEMPS DE POSER LES BONNES BASES »

TROIS MONTÉES EN TROIS ANS, UNE SEULE DÉFAITE EN CHAMPIONNAT, CINQ VICTOIRES EN CINQ MATCHES POUR L'ENTRÉE EN D3 : LA SECTION FÉMININE DU STADE RENNAIS, CRÉÉE EN 2021, AVANCE VITE ET BIEN. SON DIRECTEUR, ROMAIN DANZÉ, REFUSE POURTANT DE BRÛLER LES ÉTAPES. BUDGET, CONTRATS, FORMATION, AMBITIONS : IL DÉTAILLE POUR VOUS UN PROJET LANCÉ SUR LA BONNE VOIE.



CRÉDIT PHOTO @STADE RENNAIS FC

Comment la section est-elle née ?

En 2021, notre ancien président, Nicolas Holveck (décédé le 8 avril 2024, ndlr), à qui forcément, nous dédions aussi toute cette belle aventure, a impulsé le projet à sa prise de fonction. Il voulait que des jeunes filles portent les couleurs du club. Je travaillais déjà sur le football féminin depuis un an sur un projet dans le cadre de mes études et j'avais rencontré beaucoup de clubs. Il m'a laissé carte blanche et l'histoire était lancée.

Les premières joueuses sont-elles venues facilement ?

Il y avait une énorme attente, notamment chez les Bretonnes qui jouaient ailleurs. Porter le maillot du Stade Rennais était l'attente de nombreuses jeunes filles, voire un rêve d'enfance, et nous avons été pris d'assaut par les candidatures. Des filles de R1, le plus haut niveau régional, ont accepté de descendre de plusieurs divisions pour être au commencement de l'histoire. Après, le défi était de répondre à cette attente avec un encadrement et des structures à la hauteur. Dans un premier temps, la priorité a été mise sur le fait de constituer une équipe d'entraineurs et d'encadrants capable de faire progresser et évoluer nos filles.



UN SPORT ENCORE TRÈS JEUNE

Que dire aux familles qui rêvent d'un contrat pro et imaginent déjà monts et merveilles ?

Que le modèle économique n'a rien à voir avec celui des garçons. C'est un autre monde, clairement. Rappelons que la FFF n'a reconnu le football féminin qu'en 1970, alors qu'elle existe depuis 1919, et que la première Coupe du monde date de 1991. C'est un sport très jeune, il y a beaucoup à construire et forcément, les moyens et l'argent mis dans le foot féminin ne sont en aucun cas comparables à ce qui existe chez les hommes. La grande majorité de nos filles ne touchent pas un euro et c'est aussi le cas dans la plupart des clubs à ce niveau-là. Elles font leurs études ou travaillent à côté. Une fois en D2, les choses changent mais pour autant, il faudra travailler après une carrière.

Au Stade Rennais, y-a-t-il des contrats ?

Pour la première fois, oui. Quatre joueuses sont salariées, sous contrat fédéral à temps partiel, car notre championnat est géré par la FFF. La Seconde Ligue impose un minimum de 11 joueuses sous contrat à temps partiel, la Arkéma Première Ligue 11 joueuses sous contrat à temps plein.

Qu'en est-il de la question du budget ? Être au Stade Rennais offre-t-il des moyens au-dessus du lot ?

Nous sommes bien en dessous du million d'euros, tous groupes confondus. Notre section dépend de l'entreprise Stade Rennais, alors que dans la majorité des clubs elle relève de l'association : les budgets ne se comparent pas. Nous devons donc être le plus carré possible. Les services du club (communication, finances, juridique) y consacrent une part de leur temps, apportent leur pièce à l'édifice au fil des montées. Pour autant, le club ne vit pas dans une autre galaxie par rapport aux autres formations du championnat, loin de là.



CRÉDIT PHOTO @STADE RENNAIS FC

FORMER AVANT DE RECRUTER

Comment avez-vous structuré la section ?

Nous avons à ce jour dix contrats à temps plein sur l'équipe d'éducateurs et coachs. Certains, comme Axel Ngando, nous ont rejoints et apportent leur vécu du monde pro, tout en se perfectionnant dans leur nouveau métier. Nous avons aussi noué des partenariats avec un collège et avec le lycée Bréquigny, où les filles ont emploi du temps aménagé, internat, locaux et terrain dédié. Le scolaire reste une priorité. Des U11 aux U19, il y a un suivi complet.

Quel est le bilan de la formation ?

Nous sommes fiers : la saison dernière, quatre de nos jeunes, toutes bretilliennes, ont connu les équipes de France de jeunes. Je tenais à ce que les Bretonnes n'aient pas à quitter la région pour progresser. Nous souhaitons raconter une histoire, la vivre et avoir la fierté de porter ce maillot « Rouge et Noir ».

VISER LA D2, SANS S'EMBALLER

Votre équipe a beaucoup changé cet été…

C'est la particularité du foot féminin : les effectifs bougent beaucoup. Nous avons recruté des joueuses ayant l'expérience de la D1 ou de la D2. Il y a cette saison Alison Peniguel qui est arrivée de Guingamp, Agathe Donnary de Guingamp, Emma Guyard d'Auxerre ou encore Sarah Keita, de Rodez. Ces filles-là ont une vraie expérience de la D1 ou de la D2 qui fait la différence mais aussi motive autour d'elles. Elles veulent participer à un projet, à une aventure et emmener avec elles les autres filles, dont certaines présentes avec nous depuis le début.

Visez-vous la D2, voire la D1 à l'horizon 2030 ?

Je reste prudent, tout va très vite dans le football. L'objectif est d'être mêlés à la lutte pour la montée, avec quelques adversaires costauds comme des relégués de D2, Guingamp notamment, ou la présence Caen ou Sarcelles, autres candidats à la montée. Je le rappelle, nous restons des promues. Une fois en Seconde Ligue, un autre cycle s'ouvrira. Une évolution des infrastructures sera nécessaire pour se mettre aux normes des cahiers des charges à venir.

Et les infrastructures ?

L'équipe seniors s'entraîne désormais à la Piverdière, dans les locaux laissés par l'Académie, avec un terrain synthétique, le Pierrick Hiard, qui sert aussi aux matches. Une évolution des infrastructures sera nécessaire pour se mettre aux normes des cahiers des charges. Forcément, je travaille déjà sur ce sujet, mon rôle est d'anticiper, de mettre les joueuses et les dirigeants et encadrants dans les meilleures conditions, en réfléchissant à N+1 voire N+2. Nous avons des discussions régulières avec les collectivités qui sont attentives à l'évolution du projet.



UN AIR DE CRISE OU UNE CRISE DE NERF POUR LES IRRÉDUCTIBLES ?

COMME IL Y A UN PEU MOINS DE DEUX ANS, LE CESSON RMH A FINI PAR PLONGER DANS UNE CRISE DE CONFIANCE QUI LUI COÛTE MATCH APRÈS MATCH, DES POINTS PRÉCIEUX. AVEC SEPT REVERS EN HUIT RENCONTRES, LE DÉBUT DE SAISON EST COMPTABLEMENT CATASTROPHIQUE ET LES DIRIGEANTS SEMBLENT AVOIR FAIT UN CHOIX. PAS ENCORE CONFIRMÉ MAIS AUX AIRS DE DÉJÀ VU…

On le dit souvent, qui ne dit mot consent… Au moment de se poser devant Handball TV et le déplacement des Irréductibles à Tremblay, les supporters comme les suiveurs du CRMHB ont eu la surprise de découvrir, sur les plans larges proposés, Yann Lemaire debout devant son banc, avec à ses côtés Thibaut Minel, pourtant en tribunes depuis le début de la saison. Vous pouviez ensuite chercher aussi longtemps que souhaité, Sébastien Leriche n'était pas présent, ni malade. A l'issue de la cinquième défaite de rang en championnat concédée en banlieue parisienne, point de communication officielle du club, se refusant à tout commentaires sur l'absence de son entraîneur. De notre côté, pas plus de réponse non plus auprès des différents intéressés. Un silence qui en dit long sur une situation qui, à l'heure où nous bouclions ces lignes, n'était pas encore clarifiée…

TOUTE RESSEMBLANCE AVEC DES FAITS ET DES PERSONNAGES EXISTANTS OU AYANT EXISTÉ SERAIT PUREMENT FORTUITE…

Une situation, surtout, qui en rappelle évidemment une autre, relativement récente. En février 2024, le CRMHB va mal, et empile les revers en Starligue, au point de se retrouver en grosse difficulté au classement. Lors de la réception d'Ivry, guère mieux loti, la Glaz Arena découvre un Yann Lemaire debout sur le banc, accréditation marquée A, celle de l'entraîneur principal, autour du cou. Sébastien Leriche est là, présent, mais à l'écart, sur le banc, en observation. Dans la foulée du match, perdu, il vient en conférence de presse et explique une mise en retrait, décision dite commune prise avec ses dirigeants pour alors tenter quelque chose et sauver les meubles, avec trois mois de compétition à venir. La mission alors confiée au tandem Yann Lemaire-Thibaut Minel, avec un coach principal invité à rester hors du cadre compétition officielle, est réussie, avec une onzième place finalement arrachée et un maintien validé. Le duo doit-il alors poursuivre ? Les dirigeants, qui auront tout au long de cette période maintenu leur « foi » en Sébastien Leriche, estiment que non et comme prévu, le futur coach de la JS Cherbourg reprend sa place le 1er juillet 2025, pour réussir avec ces joueurs une bonne saison, sans sueurs froides. L'affaire semblait donc repartie, comme en 40, sauf que…

En ce début de saison, le club n'a pas été épargné. D'abord l'affaire Théophile Caussé, avant la reprise, a forcément choqué et remué tout un club. Il y eut ensuite des blessures à répétition, privant le staff cessonnais de solution avec un effectif déjà réduit à



14 pros, qui ne peut donner sa quintessence qu'au complet et si possible, à 100 %. La recrue Andrei Klimavets out pour plusieurs mois et Simon Ooms, Erik Szeitl, Mathieu Salou, Michal Baran ou encore Asier Nieto ont déjà tous manqué un ou plusieurs matchs. Un handicap devenu trop souvent insurmontable pour des Bretons, souvent devant au score, ou au contact à la pause mais distancés lors de seconds actes où les éclats ont fait mal et fini par éparpiller la confiance. Celle des joueurs vis-à-vis du coach ou des dirigeants par rapport à celui qu'il avait déjà mis au repos avant de le remettre sur le devant de la scène ?

QUI SUR LE BANC EN NOVEMBRE ?

A ce jour, chacun est libre de faire son interprétation et nul ne peut affirmer si le technicien présent au club depuis 2019 retrouvera ou non sa place dans les prochaines rencontres ou semaines mais la tendance ne semble pas vraiment indiquer un retour en grâce. Avec un derby pour clore octobre face à des Nantais chauds bouillants, puis une trêve pour réparer les têtes, Yann Lemaire et Thibaut Minel, qui pourraient être en charge du groupe comme à Tremblay, vont avoir du travail pour remettre les têtes à l'endroit. D'autant que Toulouse à la Glaz arrivera le 13, avant un déplacement de la peur à Dunkerque puis une visite à Montpellier.

Nuageux en octobre, le ciel de novembre, fortement obscurci, attend désormais un brin d'éclaircie pour finir 2026 du mieux possible et ne pas sombrer un peu plus dans une crise désormais bel et bien installée.

BATISOL
EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973
Intérieurs Extérieurs
MENUISERIES STORES PORTES DE GARAGES VOLETS PORTAILS
DEPANNAGE DE VOLET ROULANT
SHOWROOM
265, rue de Nantes - 35200 RENNES.
02.99.65.05.76.
contact@batisol35.fr
DEVIS GRATUIT

OMODA | JAECOO

Omoda 7

Hybride rechargeable

LE NOUVEAU SUV À DÉCOUVRIR PRÈS DE CHEZ VOUS

7 ANS DE GARANTIE OU 150 000 KM

A 53 gCO_2/km
B
C
D
E
F
G

GROUPE LANCIEN

OMODA | JAECOO RENNES

10 Av. des Peupliers - 35510 CESSON-SÉVIGNÉ

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPoluer

MATE SUNJIC : « JE RESTE CONVAINCU QUE NOUS NOUS EN SORTIRONS »

IL EST LE GARDIEN DES BUTS CESSONNAIS MAIS AUSSI CELUI D'UN CERTAIN ÉTAT D'ESPRIT ET D'UNE MANIÈRE D'ÊTRE IRRÉPROCHABLE, INSPIRANTE. A 39 ANS, MATE SUNJIC EN A VU D'AUTRES ET REFUSE DE CÉDER À UNE QUELCONQUE PANIQUE, SANS NIER LA SITUATION COMPLIQUÉE DES SIENS. ENTRETIEN AVEC UN CAPITAINE BIEN DÉCIDÉ À REDRESSER LA BARRE !



Alors que le club annonçait cet été vouloir se mêler à la lutte pour les Play-Offs, le classement indique aujourd'hui un tout autre bilan et une urgence de points pas vraiment attendue…

Le regard comptable sur notre situation actuelle, c'est vrai, impose un constat négatif. Il nous manque des points et nous ne sommes pas du tout à la place où nous voulons être, c'est indéniable. Pour autant, je suis convaincu que nous avons encore tout à fait les moyens de redresser la barre et d'aller chercher ce milieu de tableau, la saison est encore longue. Il est hors de question de dramatiser, de tout jeter d'autant plus qu'il y a beaucoup de choses à garder de ce début de saison, une fois les résultats finaux des matchs mis de côté.

Comme lesquelles ?

Dans la quasi-totalité de nos rencontres, nous avons mené au score, été devant, que ce soit en première période comme à Saint-Raphaël, face à Sélestat et Chartres ou en seconde, comme face à Nîmes, Paris ou Limoges. Jamais nous n'avons été largués mais il nous a souvent manqué la maîtrise et la lucidité pour fermer la boutique et plier l'affaire quand nous le pouvions, excepté à Paris où le PSG a fait valoir sa supériorité sur la fin de rencontre. Dans le jeu, il y a de très bonnes choses, des garçons qui se révèlent et performent et l'envie de bien jouer, de progresser. La continuité, aussi, avec l'an passé, avec un groupe qui a très peu changé.

« MON MÉTIER, C'EST D'ARRÊTER LES TIRS, QUOI QU'IL EN COÛTE ! »

Un groupe qui l'an passé, n'a jamais eu ou presque à évoquer le maintien. Comment expliquer cette inversion de dynamique ?

Déjà, le championnat est très relevé et plus homogène que jamais. En plus de dix ans, je n'ai pas le souvenir d'avoir vu de tels résultats, des surprises à chaque journée ou presque. Tout le monde peut battre tout le monde et chaque match est ultra-disputé. Pour le moment, nous ne sommes pas parvenus à faire basculer les choses pour nous. L'an passé, tout roulait, les victoires appelaient la confiance, les sourires, nous avions peu de blessures mais cette année, à l'inverse, nous n'avons jamais pu aligner deux matchs de suite la même défense. Il n'y a pas de ligaments croisés ou blessure du genre mais plein de pépins, d'un match à l'autre… Notre effectif est serré et chaque absence s'est ressentie. Ce n'est pas une excuse, toutes les équipes connaissent cela mais nous sommes obligés de considérer cela dans le bilan actuel.

L'efficacité semble également moins au rendez-vous défensivement et notamment pour toi et Jean-Emmanuel. Comment l'expliques-tu ?

Si l'on regarde les stats, oui, c'est incontestable. L'an passé, nous étions quasiment la meilleure paire de gardiens de la phase aller et cette année, ce n'est pas vraiment le cas. Je reste persuadé que nous pouvons redevenir les meilleurs, nous ne sommes pas devenus mauvais, du jour au lendemain. Ni nous, ni le reste de l'équipe. Il faut juste travailler, intelligemment car attention, plus ne veut pas dire mieux. Si la défense est une affaire de collectif, je m'estime en revanche responsable de chaque but que j'encaisse. Mon métier, c'est d'arrêter les tirs, quoi qu'il en coûte. J'assume et pour le moment, je ne fais pas assez d'arrêts. J'entends cependant changer cela très vite. On le sait, avec la victoire, la confiance et les arrêts, comme les buts marqués, reviennent. On gagne ensemble mais on perd aussi ensemble. Le sport est ainsi, une saison ne ressemble pas toujours à l'autre mais il s'agit de rester unis, encore plus quand les choses sont difficiles.

« LA RETRAITE ? POUR LE MOMENT, CE N'EST PAS UN SUJET… »

Comment le groupe vit-il au quotidien cette entame compliquée ?

Forcément, quand tu perds autant, ça rigole moins car nous sommes des compétiteurs, nous savons de plus que nous sommes souvent tout proches, sans réussir à nous récompenser. Pour autant, comme je l'ai dit, il faut être tous ensemble pour sortir de là, et c'est le cas. Nous avons un groupe de joueurs qui bossent et nous voulons faire tourner les choses. Tout le monde est embarqué sur le même bateau mais je suis optimiste, nous allons réussir.

Le calendrier de novembre ne s'annonce pas des plus simples…

Dans notre situation, peu importe qui est en face, on ne choisit pas de battre telle ou telle équipe. Que ce soit Nantes, Toulouse, Dunkerque ou Montpellier, il va falloir prendre des points et sortir de ces matchs-là sans regret. Il y en a un peu trop pour le moment et à nous de corriger le tir, de réduire nos temps faibles et d'être plus impactants encore dans nos temps forts. Je suis certain que ce groupe en est capable.

Tu es sous contrat jusqu'en 2028, où tu auras 41 ans. Et encore l'envie de jouer, de performer ?

Sincèrement, je me sens en pleine forme. Je ne dirais pas que je suis au meilleur niveau physique de ma carrière mais vraiment, je suis très bien sur ce plan, j'ai la chance que mon corps suive et me permette de m'épanouir encore pleinement. J'ai toujours la volonté de performer, d'être meilleur chaque jour et tant que je serai animé par cela, et disposant de toutes mes capacités pour cela, hors de question de penser à la retraite. Ce n'est pour le moment pas un sujet (rires) !



DAIKIN STARLIGUE

J1- CRMHB - NÎMES	32-34
J2- PSG - CRMHB	30-24
J3- CRMHB - AIX	29-28
J4- CHARTRES - CRMHB	31-28
J5- CRMHB - Limoges	29-31
J6- St-Raphaël - CRMHB	37-34
J7- CRMHB - Sélestat	33-36
J8- Tremblay - CRMHB	34-29
J9- CRMHB - Nantes	31/10
J10- CRMHB - Toulouse	13/11
J11- Dunkerque - CRMHB	20/11
J12- Montpellier - CRMHB	27/11
J13- CRMHB - Saran	04/12
J14- Chambéry - CRMHB	11/12
J15- Caen - CRMHB	22/12
J16- CRMHB - PSG	05/02
J17- Aix - CRMHB	12/02
J18- CRMHB - St-Raphaël	19/02
J19- Nîmes - CRMHB	26/02
J20- CRMHB - Dunkerque	05/03
J21- Limoges - CRMHB	19/03
J22- CRMHB - Chambéry	26/03
J23- Toulouse - CRMHB	02/04
J24- CRMHB - Montpellier	09/04
J25- CRMHB - Caen	13/04
J26- Nantes - CRMHB	16/04
J27- CRMHB - Tremblay	23/04
J28- Selestat - CRMHB	30/04
J29- CRMHB - Chartres	14/05
J30- Saran - CRMHB	19/05

JOURNAL RENNES SPORT
JRS
LES VALEURS DU SPORT AU SERVICE DE VOTRE COMMUNICATION !
Abonnez-vous sur notre site www.rennessport.fr


RÉSUMÉS DES MATCHS DE VOS ÉQUIPES FAVORITES,
ARTICLES, PORTRAITS ET INTERVIEWS
CALENDRIERS, CLASSEMENTS
ENVIE DE REJOINDRE L'ÉQUIPE ET D'APPARAITRE SUR NOTRE SITE ?
contact.rennessport@gmail.com

LE CRMHB EST-IL PARTI POUR UNE SAISON GALÈRE JUSQU'AU BOUT ?

RAREMENT ÉVOQUÉ LA SAISON PASSÉE DANS LES TRAVÉES DE LA GLAZ ARENA, LE MAINTIEN REDEVIENT, DÉFAITE APRÈS DÉFAITE, UN SUJET ANGOISSANT ET SURTOUT, D'ACTUALITÉ, POUR LE CRMHB, TRÈS MAL PARTI DANS CE CHAMPIONNAT 2026-2027. CANDIDATS AU TOP 8 AU DÉPART DE LA SAISON, LES IRRÉDUCTIBLES JOUENT-ILS D'ORES ET DÉJÀ LE MAINTIEN AVEC LA PERSPECTIVE D'UNE SAISON GALÈRE JUSQU'AU BOUT ?

OUI

La dynamique est mauvaise, la confiance en berne.

On le sait, le mental est prépondérant pour la performance et ce, encore plus au haut niveau. Et quand rien ne va, rien ne va… Une seule victoire depuis le début de la saison, obtenue dans un final hallucinant et très favorable face à Aix et à l'inverse, sept défaites où rien n'a vraiment souri aux Cessonnais. Entre trous d'airs coupables où les buts s'empilent sans réponse (à Tremblay, Chartres, Saint-Raphaël ou contre Selestat) et incapacité à conserver des avances pourtant souvent construites avec les bons ingrédients en première période, les Bretons ont toujours eu les cartes en mains à chaque sortie avant de perdre la main.

Jamais totalement dépassés par leurs adversaires, ils n'ont à contrario jamais dominé un match de bout en bout et voient leur capital confiance fondre comme neige au soleil match après match. Hier libérés, à l'image d'une saison dernière jouée en lâchant les chevaux de chaque côté du terrain, les Cessonnais semblent se crisper au fil des revers, sans avoir été réellement préparés à une telle configuration si tôt dans la saison. Le signe d'une équipe devant désormais se préparer à souffrir, y compris dans la victoire.

Les concurrents directs ont pris de l'avance.

Certes, Saint-Raphaël, Chambéry et Toulouse n'ont pas beaucoup mieux réussi leur entame de saison que le CRMHB mais il est très difficile d'imaginer, voire inconcevable, que ces trois-là soient encore en mai prochain à la lutte pour leur maintien en Daikin Starligue ! Des retards à l'allumage mais des effectifs taillés pour jouer bien plus haut, au contraire des très surprenants Sélestat, Caen, Chartres et Saran, quatre formations dans le vent initialement imaginées de tous dans le bas de tableau et déjà nantis d'un capital de points totalement inattendu et au-delà des espérances.

Trois victoires pour Sélestat, Chartres et Saran, quatre pour Caen, les points pris ne sont plus à prendre. Si Dunkerque n'y arrive pour le moment guère mieux que Mate Sunjic et ses coéquipiers, les avances prises par Chartres et Sélestat notamment, vainqueurs de Cesson et pouvant presque compter « un point de plus » en cas d'égalité en fin de saison doivent être rattrapées au plus vite. La vieille habitude de regarder les résultats des copains en galère pourraient revenir plus vite que prévue, hélas, du côté de la Glaz.



Un effectif ne permettant pas la moindre absence.

Avec seulement 14 pros sur la ligne de départ, et même 13, la recrue biélorusse Andrei Klimavets n'ayant pour le moment pas pu disputer la moindre minute en raison d'un problème de santé amené à la tenir encore éloignée des terrains pour une durée indéterminée, Cesson n'a aucune marge de manœuvre et subit de plein fouet la moindre absence. Cette saison, tour à tour, Simon Ooms, Erik Szeitl, Mathieu Salou et Michal Baran sont passés par la case infirmerie, laissant leur coach sans solution pour les remplacer sans dommages au passage.

Si la jeunesse permet des entraînements malgré tout compétitifs et optimaux, elle ne peut remplacer l'expérience et le niveau requis pour gagner aujourd'hui en Daikin Starligue. Difficile, donc en l'état actuel des troupes, physiquement et mentalement, d'afficher un optimisme béat balayant d'un revers de main l'objectif maintien. Celui-ci, pour le moment, semble être le plus réaliste. En attendant le rebond.

NON

La saison est encore longue.

La photo à l'instant T ne donne pas vraiment le sourire, c'est certain mais on le sait, une dynamique peut aller vite, dans les deux sens. Si les Cessonnais n'ont pour le moment rien pour eux, avec des vents contraires, des erreurs et des décisions arbitrales parfois difficiles à encaisser, comme face à Limoges, la roue va bien finir par tourner. Un tiers de la saison ou presque est ainsi passé, très vite et très mal, mais deux restent à venir et rien n'interdit Cesson de démarrer et réussir un cercle vertueux. Quand on sait depuis l'instauration de la division à 16 équipes, que le maintien se joue autour des 20 points, les Bretons, s'ils ont raison de s'inquiéter, ne doivent pas non plus céder à la panique. Près de 40 points sont encore à distribuer…

D'autres formations sont malades.

Se réjouir du malheur des autres n'est pas glorieux, ni une solution mais cela peut rassurer. Dunkerque, mal en point depuis un an, ne va pas mieux et est reparti pour une grosse année galère. Saint-Raphaël, européen, vit une saison très compliquée également et s'il semble avoir les arguments pour remonter, une fois sa campagne européenne, terminée, va aussi vivre une fin de cycle avec le départ officialisé en fin de saison de Benjamin Braux. Sélestat, de son côté, restait sur trois défaites de rang avant son succès en Bretagne mais n'a pas confirmé ensuite chutant chez lui contre Caen. Pas de quoi bomber le torse, certes mais dans un championnat où les séries vont faire la différence, aux Cessonnais de rapidement réaliser la leur.

Le CRMHB a déjà connu pareille situation.

C'est une habitude dont on se passe volontiers quand on est supporter ou sympathisant d'un club mais pour autant, cela peut s'avérer très précieux. Jouer un maintien est tout sauf évident et un certain sang-froid, quand ça ne veut pas sourire, est de mise. Gérer le frustration de joueurs n'étant pas en réussite ou loin de leurs standards, enrayer une série de pépins physiques ou de coups du sort en match ou encore, faire preuve de résilience et ne rien lâcher, tant qu'un point peut vous sauver… Cesson a longtemps vécu cela entre 2015 et 2019, avant de tomber finalement une saison en Proligue puis a retrouvé ces moments compliqués il y a deux ans, se sauvant à deux journées de la fin après avoir mis en retrait Sébastien Leriche en mars pour confier les rênes au duo Yann Lemaire-Thibaut



Minel. Une option qui, au moment où nous bouclions cette ligne, avait été de nouveau tentée contre Tremblay.

Sans que l'on sache pour le moment si l'opération menée sera identique à celle de 2024-2025. Qu'elle le soit ou non, Cesson a encore le temps, en gardant lucidité et tête froide, d'éviter de tomber fin mai contre Saran…et son futur entraîneur, qui a sans doute plutôt en tête de découvrir la Glaz Arena en Daikin Starligue.

Un projet de maison en Ille-et-Vilaine ?
Nous avons le terrain !
VITRÉ • SAINT-MALO • SAINT-LUNAIRE • CREVIN
CESSON-SÉVIGNÉ • SAINT-AUBIN-DES-LANDES • CHANTELOUP
LOUVIGNÉ-DE-BAIS • TORCÉ • ANDOUILLÉ-NEUVILLE • BRUZ
SAINT-ARMEL • DOMAGNÉ • LAILLÉ • POLIGNÉ • CINTRÉ • BOURG-DES-COMPTES
BRÉAL-SOUS-MONTFORT • LA CHAPELLE-CHAUSSÉE • LA FRESNAIS • LA CHAPELLE-THOUARAULT • TINTÉNIAC
et d'autres programmes à proximité.
Terrains viabilisés
Libres de constructeur
ÉLIGIBLES PRÊT À TAUX ZÉRO
viabilis.fr
commercial@viabilis.fr 02 23 25 09 93
viabilis
L'accompagnement durable dans l'habitat

CHOCS EN STOCK POUR SAINT-GRÉGOIRE AVANT LA TRÊVE HIVERNALE

LES « ROSE ET NOIR » RÉGALENT ET ONT PRIS LA TÊTE DU CHAMPIONNAT À FORCE DE DOMINER TRÈS NETTEMENT CHACUNE DES ÉQUIPES MISES SUR LEUR ROUTE. AVANT D'AFFRONTER LE HAVRE POUR LE DERNIER MATCH AVANT LA TRÊVE, UN DERNIER COUP DE COLLIER SERA DE MISE POUR ACHEVER UNE ANNÉE 2026 DÉFINITIVEMENT HISTORIQUE.



CRÉATION, DYNAMISATION DE VOTRE
PATRIMOINE FINANCIER
ET IMMOBILIER

J
G

JÉRÉMY GUIBERT
CONSULTANT FINANCIER

Découvrez comment optimiser votre épargne avec des conseils personnalisés et une stratégie sur mesure, répondant à vos objectifs."

L'étude patrimoniale est offerte



06.41.59.93.36

jeremyg.conseils@gmail.com

Si les statistiques ne sont pas obligatoirement gages de vérité implacable, elles parlent tout de même, parfois fort. Avec déjà 172 buts inscrits en cinq matchs, soit 34.5 de moyenne par rencontre, les filles du Saint-Grégoire RMH sont dans leurs standards de la saison passée et même mieux, puisque le championnat 2025-2026 avait été bouclé à une moyenne de 31 buts. Une attaque en feu, la meilleure d'une division où les « Rose et Noir » ont pour le moment la cinquième défense. Preuve d'un équilibre encore à trouver.

UN ÉQUILIBRE DÉFENSIF ENCORE À PARFAIRE

Cet équilibre, Romain Corre l'a déjà ciblé et en a fait une quête, légitime. Sans lui, pas de survie possible au haut niveau, l'objectif désigné du club. Alors le coach rappelle, à chaque match, l'importance de la régularité et de la constance, surtout quand tout devient trop facile. Que ce soit à Pessac en début de saison ou à Palente Besançon où les Bretonnes ont bouclé le premier quart d'heure en encaissant un seul et unique but, un relâchement coupable a coûté de nombreux buts aux Grégoriennes et altéré l'impression générale, même si celle-ci reste largement positive. Contre Clermont, même sensation et un danger plus grand d'être reprise par un concurrent direct au podium. Une « sale manie » s'expliquant par plusieurs biais : d'abord l'aspect construction d'un groupe tout de même modifié à l'intersaison, qui doit encore trouver tous ses automatismes. Ensuite la jeunesse d'une équipe, qualité dans les moments d'euphorie où tout va bien mais danger quand un caillou s'immisce dans la chaussure. Si l'équipe gagne de semaine en semaine en maturité et doit apprendre de ses moments qui sont, heureusement, bien plus rares que ceux pleinement réussis, elle se doit aussi l'exigence, eu égard à ses capacités démontrées.

Une stabilité à parfaire en défense, une meilleure maîtrise des temps faibles et maintenir cette incroyable capacité à être dangereuse par n'importe laquelle des filles présentes sur le terrain, voilà les axes du dernier mois avant l'habituelle trêve hivernale. Au programme, en novembre, après avoir reçu Bègles pour fêter Halloween mais surtout pour prolonger l'invincibilité à domicile courant depuis un an et demi, les filles du président Jean-Luc Bosse iront défier Bouillargues, équipe prétendante au Top 6. Un match loin d'être simple, au cours duquel les trous d'airs seront prohibés. Place ensuite à la réception du promu Rochechouart et d'une certaine Marijana Markota, ancienne gardienne au club. Une formation redoutable et en pleine confiance, auteure d'un excellent début de saison emmenée par son duo Laetitia Petronie-Fanta Diagouraga déjà auteur de plus de 70 buts à elles deux ! Une affiche qui se jouera le mercredi 11 au soir, joie du calendrier oblige, avant le choc tant attendu du côté du Havre, également vainqueur de ses

cinq premiers matchs et prétendant déclaré à la montée le samedi 21. Un vrai test, avant une coupure pour...un mois et demi, la journée suivante se calant le 9 janvier 2027.



Ce sera une autre année civile, sans doute pas une autre époque tant les « Rose et Noir » semblent parfaitement lancées sur le projet D1 à trois ans, qui se jouera aussi hors-parquets dans les prochains mois, avec les débuts des travaux de la nouvelle Ricoquais prévus pour ce mois de novembre et une livraison en 2028. L'année espérée d'une lutte pour la montée pour une équipe qui aura eu à acquérir d'ici là maturité et maîtrise totale dans son jeu, tout en conservant son enthousiasme, son côté imprévisible et son état d'esprit impressionnant depuis maintenant un an et demi. Pour passer les fêtes au chaud, s'offrir un Noël digne de ce nom et boucler une année 2026 en tous points exceptionnelle, Eden Dumoulin et ses coéquipières savent ce qu'il leur reste à faire dans les trois semaines à venir. Voilà les futures adversaires prévenues et les supporters de la Ricoquais déjà impatients d'y être !

SODICO
Chauffage bois pour les professionnels depuis 1983







Au service des professionnels du chauffage bois

ATRIERS / COUVREURS
CHAUFFAGISTES / RAMONEURS

Distributeur
cheminées Poujoulat

CONDUITS & ACCESSOIRES
-
FUMISTERIE
-
APPAREILS BOIS & GRANULÉS

PARTENAIRE OFFICIEL
DU HANDBALL BRÉTILLIEN

Cesson Rennes Métropole Handball
Saint-Grégoire RMH
Cercle Paul Bert Rennes Handball



DEPUIS 1983 AU SERVICE DES PROFESSIONNELS

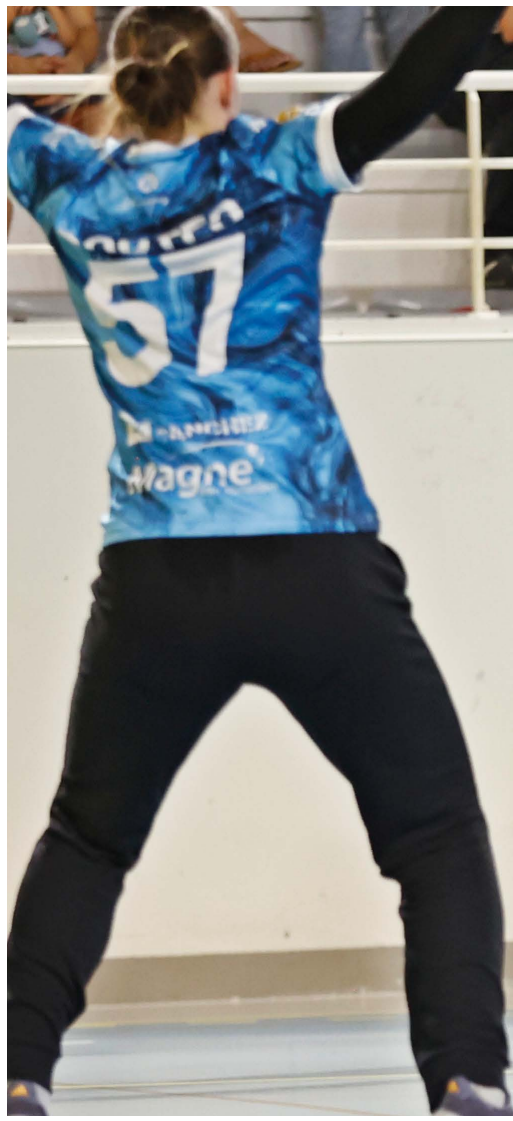




15 000 m² de stock
42 années d'expérience
2 800 Références stockées
64 Collaborateurs à votre service
4 Agences en France
2 Sites de fabrication

Agence de Rennes - 3 rue des Frères Sizaire, 35230, Noyal-Chatillon-sur-Seiche - 02.99.54.96.10
Agence de Nantes - 10 rue de la Garde, 44300, Nantes - 02.40.52.18.79
Agence de Bordeaux - 4 avenue de Guitayne, 33610, Canéjan - 05.64.12.35.76
Agence de Feurs - 2191 Rue de la Font de l'or, 42110 Cleppé - 04.70.98.98.29

SIHAM AIT MOUHOU EN ROUTE VERS LES SOMMETS



DE CAMBRAI ET SES PREMIERS JUMPS BALLE EN MAIN À SON PREMIER RASSEMBLEMENT AVEC LA SÉLECTION MAROCAINE, SEULEMENT QUELQUES ANNÉES DE HAND. D'UN TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE GYM À UN AUTRE DE CHAMPIONNE DE FRANCE DE D2 DE HANDBALL, SIHAM AIT MOUHOU, 21 ANS, N'A PAS PERDU DE TEMPS.

Comme si la défaite et la perte du titre ne suffisaient pas, les supporters des Volcaniques de Clermont, présents le 30 mai dernier, ne l'ont sans doute pas oubliée… pour ceux qui étaient encore dans la salle. Au moment de parcourir le tapis rouge pour la remise du trophée de championnes de France de D2, une « Rose et Noir » se distingue, et de quelle manière. Une rondade salto arrière, soit un enchaînement de roues très rapides pour arriver pied au sol au podium achèvent un public déjà groggy. Ainsi va Siham Ait Mouhou, championne de France UFOLEP en 2018 à Agen en gymnastique et désormais incontestable membre du groupe de Romain Corre, caracolant en tête de la D2F de handball.

CHAMPIONNE DE FRANCE DE GYM AVANT D'AMBITIONNER LE PLUS HAUT NIVEAU AU HANDBALL

Venue de Cambrai, dans le Nord, la jeune joueuse franco-marocaine, côtoie le sport depuis toujours : *« Chez nous, c'était beaucoup le foot. Avec le PSG et aussi le RC Lens, forcément… »*. Un papa joueur amateur et une fratrie elle aussi dans le ballon rond : Chaïma, la grande sœur, évolue aujourd'hui à Bergerac et Nassim, le grand frère, formé à Valenciennes et passé par les jeunes du RC Lens, est joueur professionnel au VVV-Venlo, en seconde division aux Pays-Bas. Siham, forcément, vit aussi pour les exploits sportifs et s'exprime longtemps au travers de la gymnastique : *« J'ai commencé à l'âge de 7 ans, après avoir fait de la danse. J'ai pratiqué durant sept ans en compétition puis ensuite en ne faisant que des entraînements car j'ai privilégié le hand. Mes compétitions au niveau national m'ont offert un titre de championne de France 2018. »*

Un sommet, donc, puis un changement de cap. Oui, le handball a frappé à la porte pour aspirer Siham dans ses filets : *« J'ai commencé en 2019 lorsque j'étais en troisième. Mes copines voulaient créer une équipe pour l'UNSS, j'ai directement accepté car j'étais engagée dans presque toutes les activités (raid, course d'orientation, cross…). Il y a également mon ancien professeur d'EPS, Mr Bouvart, qui allait coacher dans le club de la ville (Cambrai) et il m'a proposé avec les filles de rejoindre le club. »* Forcément, la pratique de la gym apporte qualités athlétiques, qualité de saut et détente, pour un poste à l'aile tout indiqué : *« Ça me manque de ne plus faire d'acrobaties mais il fallait bien que j'arrête et le Covid a permis cette transition. A la base, mon objectif était de devenir gymnaste professionnelle mais comme j'ai commencé trop tard, c'était impossible d'arriver au haut niveau en peu de temps. Je devais alors me fixer d'autres buts et avec le hand, l'objectif est venu tout de suite dans ma tête : atteindre le haut niveau. »*

DEUX SAISONS EN N1 À SAINT-AMAND AVANT LE GRAND SAUT VERS LA BRETAGNE

Une autre ambiance, un autre défi. Le sport collectif, la vie de groupe et les autres sur qui s'appuyer. Autant d'aspects qui séduisent Siham dans son nouveau défi. Avec le Covid, la néo-handballeuse dispute une moitié de saison à Cambrai, avant un départ vers Saint-Amand la saison suivante : *« Mon père les a appelés, j'ai fait un test et j'ai de suite intégré l'équipe de U17 national. Ce fut une saison fantôme. J'ai commencé ma vraie première saison en 2021-2022, encore en U17 nationaux puis le coach de la N1 m'a intégrée au groupe la saison suivante. »* L'affaire est sur les bons rails et Siham effectue deux saisons convaincantes en N1, au point d'attirer l'œil d'Olivier Mantès, qui recrute la joueuse pour le Centre de formation.

Arrivée en 2024 en Bretagne, l'ailière droite détonne par son style explosif, aérien, tout en jump. Le passé de gymnaste aidant, l'aspect athlétique relève au départ presque du détail. La tenue de balle en main en revanche est cœur du travail, parfaitement orchestré d'abord par l'ancien coach des « Rose et Noir » puis par Romain Corre, arrivé en 2025 : *« Ils ne fonctionnent pas de la même manière mais m'ont tous les deux apporté quelque chose grâce à leur façon d'entraîner et surtout d'expliquer. J'ai vite compris comment cela fonctionne et de suite arrêté de me dire que j'avais du retard ou moins d'années de pratique. Dans ma tête, je me disais surtout que je devais être au même niveau que les autres très rapidement. »* Ce sera le cas, avec du temps de jeu, des progrès visibles au fil des mois et une place de plus en plus intéressante dans les rotations, notamment la saison passée, où les filles réussissent l'année parfaite :

« *J'ai pu beaucoup progresser sur mes tirs, j'arrive à changer mes impacts quand avant, j'étais bloquée et*

Le spécialiste du remplacement de fenêtre de toit
VELUX
Quelqu'un sur le toit
14, rue du Noyer
ZI Sud Est
35000 RENNES
INSTALLATEUR CONSEIL EXPERT
tel : 02 99 51 73 69
site : fenetresurletoit.com
mail : quelquunsurletoit35@gmail.com
PARTENAIRE DU SGRMH



tirais toujours au même endroit. Au niveau défensif, j'arrive désormais à mettre beaucoup plus de pièges. » Une progression impressionnante avec encore quelques points d'amélioration : *« Je dois évoluer sur ma capacité à tirer à des moments différents dans mon saut et à créer plus d'incertitude grâce aux duels. C'est vraiment la persévérance qui m'a permis d'arriver à ce niveau, je n'ai pas lâché, je me suis toujours dit que je devais progresser et je me suis fait confiance. »*

Désormais joueuse à part entière du groupe pro, la joueuse, libérée, sait aussi qu'elle joue son avenir en « Rose et Noir », son contrat avec le Centre de formation s'achevant en juin : *« Je me sens super à l'aise quand je suis sur le terrain, je pense avoir vraiment bien progressé, surtout par rapport à l'année où je suis arrivée au club et j'ai la sensation d'avoir acquis le niveau D2, surtout avec la saison passée où on a remporté le titre grâce à un collectif de folie, où tout le monde a apporté sa pierre. Sur le terrain, lorsqu'il y a des changements, il n'y a pas vraiment de différence car chaque fille fait ce qu'elle a à faire. Et chacune a son moment dans le match. Physiquement, nous sommes aussi très bien préparées et on le ressent parfois dans les moments plus difficiles. C'est ce qui fait la différence notamment sur le jeu sur grand terrain. »* De quoi viser un back to back et un second titre : « *Pour moi le groupe me paraît dans la continuité, avec les mêmes objectifs que la saison passée et je pense qu'on peut une nouvelle fois remporter le titre.* »

Si la suite de l'aventure pourrait donc s'écrire en Bretagne, avec *« le rêve d'évoluer en D1, et encore mieux, avec Saint-Grégoire »* Siham Ait Mouhou a aussi eu la fierté de connaître sa première convocation avec la sélection marocaine, en octobre : *« Je suis très fière de pouvoir représenter le Maroc. La culture marocaine est ancrée dans mon quotidien, je cuisine des repas typiques du Maroc, j'écoute de la musique et je suis également supportrice des Lions de l'Atlas. Alors oui, ce sera un moment fort… ».* Un premier aboutissement, aussi, et probablement pas le dernier d'une carrière définitivement lancée haut, toujours au cœur d'un gymnase, tant qu'à faire.







CALENDRIER DES MATCHS DE NOVEMBRE

FOOTBALL

STADE RENNAIS FC

Roazhon Park
111, Rue de Lorient 35000 Rennes
Site : www.staderennais.com

LIGUE 1 MC DONALD'S

J9 : Nice – Rennes *le 30/10 à 19h sur Ligue 1+*
J10 : Rennes – Lille *le 8/11 à 15 h sur Ligue 1+.*
J11 : Lorient – Rennes *le 22/11 à 17h15 sur Ligue 1+.*
J12 : Toulouse – Rennes *le 29/11 à 17h15 sur Ligue 1+.*

EUROPA LEAGUE

J2 : Rennes – Olympiacos *le 5/11 à 18h45 sur Canal +.*
J3 : NEC Nijmegen – Rennes *le 26/11 à 21h sur Canal +.*

HANDBALL

CESSON RENNES METROPOLE HANDBALL

Glaz Arena- Chemin du Bois de la Justice
35510 Cesson-Sévigné
Site : www.cesson-handball.com
Matchs diffusés sur BeinSport ou le site de la LNH via Handball TV.

DAIKIN STARLIGUE

J9 : Cesson – Nantes *le 31/10 à 19h sur BeIn Sports.*
J10 : Cesson – Toulouse *le 13/10 à 20h30 sur Handball TV.*
J11 : Dunkerque – Cesson *le 19/11 à 20h sur Handball TV.*
J12 : Montpellier – Cesson *le 27/11 à 20 h (provisoire) sur Handball TV.*

SAINT GRÉGOIRE RENNES METROPOLE HANDBALL

La Ricoquais- Complexe sportif de la Ricoquais, 35763 Saint Grégoire
Site officiel : https://www.rennesmetropolehandball.fr/
Matchs diffusés sur Handball TV.

DIVISION 2

J6 : SGRMH – Bègles *le 31/10 à 20h30.*
J7 : Bouillargues – SGRMH *le 7/11 à 20h.*
J8 : SGRMH – Rochechouart *le 11/11 à 20h30.*
J9 : Le Havre – SGRMH *le 21/11 à 20h.*

CPB HANDBALL

Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux
35000 Rennes
Site : http://www.cpbhand.com
Matchs diffusés sur CPB TV, accessibles par le Twitch du CPB

NATIONALE 1 MASCULINE

J7 : CPB Hand – Saint-Ouen le 14/11 à 20h45 sur CPB TV
J8 : Sud Mayenne – CPB Hand le 21/11 à 20h30.
J9 : CPB Hand – Rouen le 28/11 à 20h45 sur CPB TV

NATIONALE 1 FÉMININE

J7 : Harnes - CPB Hand *le 07/11 à 20h30*
J8 : CPB Hand – Brest (B) *le 14/11 à 18h30*
J9 : Issy-Paris – CPB Hand *le 21/11 à 18h30.*

BASKET

UNION RENNES BASKET 35

Salle Colette Besson- 12, Boulevard Albert 1er - 35200 Rennes
Internet : www.planete-urb.com

NATIONALE 1 MASCULINE

J8 : Tarbes – URB *le 30/10 à 20h.*
J9 : URB – Tours *le 6/11 à 20h.*
J10 : Angers – URB *le 13/11 à 20h.*
J11 : URB – CEP Lorient *le 17/11 à 20h.*
J12 : Bordeaux – URB *le 20/11 à 20h.*

COUPE DE FRANCE

3eme tour : Boulogne/mer (Nationale 1)- URB *le 9/11 à 19h.*

RUGBY

REC RUGBY

Stade du commandant Bougouin-Vélodrome, Rue du Professeur Maurice Audin 35000 Rennes
www.rennes-rugby.com

NATIONALE

J9 : REC – Orléans *le 31/10 à 18 h.*
J10 : Marcq – REC *le 7/11 à 18h.*
J11 : REC – Carcassonne le 14/11 à 18h.
J12 : Massy – REC *le 20/11 à 19h.*

SC LE RHEU

Stade Beuffru - 35650 Le Rheu
Siège : Rue de Cintré, 35650 Le Rheu. Internet www.lerheu-rugby.fr

FÉDÉRALE 2

J7 : Montesson-Chatou – Le Rheu *le 8/11 à 15h15.*
J8 : Le Rheu – Roubaix *le 15/11 à 15h15.*
J9 : Sarcelles – Le Rheu *le 22/11 à 15h15.*

STADE RENNAIS RUGBY

Stade du commandant Bougouin-Vélodrome. Championnat Elite. Siège : 10, Rue Alphone Guérin, 35000 Rennes
Site internet : http://www.staderennaisrugby.fr/

ÉLITE 2

J3 : Colomiers – Rennes *le 8/11 à 15h.*
J4 : Rennes – Valkyries Normandie *le 15/11 à 15h.*
J5 : Brive – Rennes *le 29/11 à 15h.*

VOLLEY-BALL

REC VOLLEY

Salle Colette Besson,
12 Bd Albert 1er, 35200 Rennes

LIGUE B (HOMMES)

J4 : Ajaccio – REC *le 31/10 à 20h.*
J5 : REC – Nancy *le 7/11 à 19h.*
J6 : Fréjus – REC *le 14/11 à 19h.*
J7 : REC – Cambrai *le 20/11 à 19h30.*
J8 : Chalon – REC *le 28/11 à 20h.*

ELITE HAUTE (FEMMES)

J5 : REC – Sens le 31/10 à 19h.
J6 : Vienne – REC le 7/11 à 19h.
J7 : REC -Valenciennes *le 21/11 à 19h.*

TENNIS DE TABLE

THORIGNÉ-FOUILLARD

Complexe de la Vigne - Thorigné Fouillard

PRO A

J5 : Rouen – Thorigné le 10/11 à 19h30.
J6 : Thorigné – Chartres *le 22/11 à 17 h.*
J7 : La Romagne – Thorigné *le 24/11 à 19h30.*





STANISLAS ZMUDA : « JE NE ME VOIS AUJOURD'HUI JOUER QU'AU CPB »

IL EST L'UN DES VISAGES EMBLÉMATIQUES DU CERCLE PAUL BERT HANDBALL DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES. ENTRE HANDBALL DE HAUT NIVEAU, ÉTUDES EN KINÉSITHÉRAPIE ET VIE PERSONNELLE, STANISLAS ZMUDA JONGLE AVEC PLUSIEURS CASQUETTES. RENCONTRE AVEC LE NOUVEAU CAPITAINE DU CPB.

CPB HAND MASCULIN

J1- Le Chesnay - CPB	29-29
J2- CPB - HBC Nantes 2	25-34
J3- CPB - Limoges 2	22-27
J4- Gonfreville - CPB	29-24
J5- CPB - Hennebont	20-27
J6- Caen 2 - CPB	26-27
J7- CPB - Saint-Ouen	14/11
J8- Sud Mayenne - CPB	21/11
J9- CPB - Rouen	28/11
J10- Dunkerque 2 - CPB	12/12
J11- CPB - Cesson 2	19/12
J12- CPB - Le Chesnay	06/02
J13- HBC Nantes 2 - CPB	13/02
J14- Limoges 2 - CPB 2	20/02
J15- CPB - Gonfreville	27/02
J16- Hennebont - CPB	20/03
J17- CPB - Caen 2	27/03
J18- Saint-Ouen - CPB	03/04
J19- CPB - Sud Mayenne	17/04
J20- Rouen - CPB	01/05
J21- CPB - Dunkerque 2	22/05
J22- Cesson 2 - CPB	29/05



Tu es de retour sur les terrains de Géniaux depuis 2024. Au moment où beaucoup partaient, qu'est-ce qui t'a convaincu de repartir pour une nouvelle saison ?

Ce qui m'a convaincu, ce sont les copains qui restaient, justement. Malgré le fait qu'une bonne partie de l'effectif, notamment les plus anciens, s'en allaient, je suis resté aussi pour mes amis et parce que je me sens bien à Rennes. J'ai ma copine ici, ma vie est à Rennes maintenant. Je ne me voyais pas aller ailleurs.

Tu es désormais le joueur le plus expérimenté de l'équipe. Comment vois-tu le nouvel effectif et cette génération qui arrive…

L'effectif est très jeune, il a beaucoup de qualités et ce, malgré l'âge des joueurs. On a un effectif qui va monter en puissance au fur et à mesure





de l'année. Actuellement, les résultats ne suivent pas, c'est un peu dur même si je trouve que l'on réalise de bons matchs, surtout défensivement. Offensivement, il faut réussir à franchir un cap. Avec cette jeunesse, on voit qu'il y a un petit manque d'expérience, mais j'espère que cela va venir vite et que les gars vont prendre leurs marques en National 1, que la majorité d'entre eux découvrent.

« CETTE ANNÉE, L'OBJECTIF EST CLAIR : RESTER EN NATIONALE 1 LA SAISON PROCHAINE »

Selon toi, comment l'équipe peut-elle passer un cap et remonter un peu au classement ?

Pour cela, il nous faut nous améliorer offensivement. On trouve beaucoup de solutions, mais on bute sur les gardiens et on manque d'efficacité au tir. C'est l'une des clés. Si nous étions capables d'améliorer notre pourcentage de réussite, je pense que nous avons le potentiel pour devenir une très bonne équipe. Pas au point de jouer le haut du tableau mais je pense que l'on pourrait s'installer confortablement en milieu du classement. Cela va néanmoins prendre du temps. Lukian nous fait beaucoup retravailler nos bases et il a raison. Ça va finir par payer, j'en suis certain.

On en déduit forcément que l'ambition est un maintien, le plus tôt possible ?

Bien sûr, cette année, nous le savons, l'objectif est clair : rester en Nationale Une la saison prochaine.

De par ton vécu de joueur, à Cesson et au CPB, as-tu un rôle de leader naturel dans cet effectif, notamment pour aider les jeunes à se développer et appréhender la N1 ?

Ce n'est pas mon point fort mais j'essaie de le faire. J'ai été nommé capitaine après la blessure de Marin Legendre. Comme j'ai pu le dire aux gars lors de mon premier match en tant que capitaine, je ne suis peut-être pas le meilleur parleur, mais sur le terrain, j'allais faire le maximum pour mener les gars vers la victoire et les tirer vers le haut.

En parallèle de ton rôle au Cercle Paul Bert, tu es aussi diplômé en kinésithérapie. Comment concilies-tu le terrain et ta vie professionnelle ?

Cette année, j'ai décidé de poursuivre mes études en faisant un master 2 qui s'appelle EOPS. C'est un master en préparation physique. Et oui, tout concilier, le handball, travailler en tant que kiné, les amis, la copine, c'est compliqué mais on s'en sort (rires) !

Sais-tu déjà combien de temps tu comptes encore consacrer au handball de haut niveau ?

C'est compliqué à dire. J'avoue que c'est surtout mon corps qui va en décider. Ceux qui me connaissent bien savent que je suis un peu partout et que je tiens la baraque comme je peux. Au bout d'un moment, c'est quand même pénible de ne pas avoir tous ses week-ends, surtout quand on voit tous nos copains en profiter de leur côté. On arrive à un âge où on est tous dans la vie active et où on commence à faire plein de choses. Parfois, c'est vrai, c'est frustrant. Certains de mes amis ont du mal à comprendre que ce qu'on vit dans le handball, les samedis soir et les soirs de match mais ça, la vérité, c'est qu'on ne le vivra nulle part ailleurs. C'est aussi pour ça qu'on le fait. En même temps, de temps en temps, l'envie de profiter de la vie, des week-ends est aussi là. Pour autant, la passion est toujours là et je joue toujours avec grand plaisir, suis toujours aussi motivé, ça, c'est certain !

CPB HAND FÉMININ

J1- Palaiseau - CPB	24-29
J2- CPB - Colombelles	40-17
J3- St-Amand - CPB	22-31
J4 - CPB - Rouen	22-24
J5- Alfortville - CPB	22-23
J6- CPB - Aubervilliers	33-24
J7- Harnes - CPB	07/11
J8- CPB - Brest 2	14/11
J9- Paris 92 - CPB	21/11
J10- Octeville - CPB	10/01
J11- CPB - Le Havre 2	16/01
J12- CPB - Palaiseau	23/01
J13- Colombelles - CPB	13/02
J14- CPB - Saint-Amand	27/02
J15- Rouen - CPB	13/03
J16- CPB - Alfortville	20/03
J17- Aubervilliers - CPB	03/04
J18- CPB - Harnes	17/04
J19- Brest (2) - CPB	01/05
J20- CPB - Paris 92	08/05
J21- CPB - Octeville	22/05
J22- Le Havre 2 - CPB	29/05

Cet avenir handball sera forcément au CPB Handball ?

Sauf si je reçois une proposition hors normes ou si le travail de ma copine l'oblige à quitter Rennes et dans ce cas-là, peut-être que j'y réfléchirais. Mais à ce jour, je ne me vois qu'en « Vert et Noir », ici, au CPB.

Propos recueillis par Brice Bertho



EN NOVEMBRE, LE REC RUGBY VA DEVOIR SORTIR LES MUSCLES

AVEC LE GOÛT DE LA VICTOIRE RETROUVÉ FACE À SURESNES ET UN MATCH PLUTÔT INTÉRESSANT, MALGRÉ LA DÉFAITE, À ROUEN, OÙ LA JEUNESSE A UNE NOUVELLE FOIS EU VOIX AU CHAPITRE, LE REC RUGBY ENTAME NOVEMBRE DÉTERMINÉ À POURSUIVRE SON AVANCÉE DANS UN PROJET QUI OFFRE DÉJÀ DE BELLES SATISFACTIONS.

Il y aura des défaites, des regrets, parfois des loupés, c'est une certitude. Et celle-ci est assumée. Dans une année sans enjeu de descente, le REC Rugby continue de construire demain, avec détermination, méthode et aussi, résilience et patience. Ainsi va la vie d'un club qui, pour durer au troisième échelon national et envisager mieux, dans quelques années, doit d'abord consolider voire créer, parfois, ses bases. Des bases infrastructurelles, déjà, pour le moment en travaux, avec des conditions toujours aussi compliquées une fois l'hiver venu, qui enlèvent presque un point aux Récistes au coup d'envoi de chaque match. Cet aspect des choses n'appartient pas aux joueurs, mais pèse. Et pourtant...



CONFIRMER AU VÉLODROME FACE À ORLÉANS

Comme nous le confie ce mois-ci Rémi Bouaffou, on ne vient pas au REC Rugby pour les installations ou le confort. Gare cependant, à ce que ceci ne devienne pas rapidement un obstacle à l'amélioration et la construction, année après année, de l'effectif... Non, à Rennes, les joueurs, du niveau supérieur, égal ou des centres de formation pros viennent chercher une aventure humaine, un défi, l'envie de se mettre au niveau face à des clubs au passé prestigieux. L'ambition aussi, de défier les uns et les autres droit dans les yeux, à armes égales une fois le week-end venu malgré les turpitudes et péripéties de la semaine. Après une série difficile de quatre défaites de rang, pas toujours méritées, les hommes de Kévin Courties ont su dire stop et se sont offert le scalp au Vélodrome de Suresnes, dans un match où le combat et le sang-froid auront été prépondérants (18-14). Pas généreuse en points, la partie a mis en exergue la capacité de résilience des Rennais mais aussi de gestion sur des temps plus difficiles. Un vrai plus quand le projet mise beaucoup sur la jeunesse, parfois en difficulté sur ce point précis. Ces mêmes « minots », largement mis à contribution une semaine plus tard à Rouen, ont montré beaucoup de qualités mais aussi certaines limites, empêchant le REC de revenir avec un résultat positif tout proche en fin de partie, une fois les tauliers entrés dans la danse. Des enseignements, de nouveau, un point de bonus défensif et cette sensation que même en faisant tourner largement son équipe, le staff réciste a la possibilité d'exister dans chaque confrontation ou presque cette saison. En sera-t-il de même en novembre ? Cela sera très intéressant à suivre.

DU LOURD POUR FINIR LA PHASE ALLER

Le programme est équilibré, et très intéressant. D'abord avec la réception d'Orléans, en conclusion d'octobre, adversaire certes promu mais très ambitieux, que les Récistes entendent bien mettre au pli dans un Vélodrome qui retrouve ses fameuses soirées d'hiver. Viendra ensuite un déplacement dans le Nord chez Marcq-en-Barœul, actuellement en difficulté au classement. Un match abordable et des points à prendre, avant deux sommets hors catégorie ensuite chez deux des favoris à la montée. La réception, d'abord, de Carcassonne, troisième en embuscade au classement et ambitionnant d'accéder à la PRO D2 la saison prochaine. Massy, ensuite, en banlieue parisienne, sera au programme des réjouissances, avec un sacré défi chez une formation ayant réalisé un impressionnant 8/8 depuis l'entame de la saison. Si la tâche apparaît très difficile, les jeunes Rennais n'auront strictement rien à perdre et surtout beaucoup à apprendre, avant de boucler la phase aller début décembre contre un autre costaud, le Stade Montois. Un programme XXL, qui pour autant, a tout pour exciter plus qu'apeurer un groupe qui avance, sans se retourner.

NATIONALE

J1- REC - CHAMBÉRY	35-28
J2- VIENNE - REC	23-21
J3- REC - PÉRIGUEUX	17-24
J4- ALBI - REC	38-22
J5- REC - BOURGOIN	29-35
J6- Bourg-Bresse - REC	31-31
J7- REC - Suresnes	18-13
J8- Rouen - REC	30-24
J9- REC - Orléans	31/10
J10- Marcq - REC	07/11
J11- REC - Carcassonne	14/11
J12- Massy - REC	20/11
J13- REC - Mont-de-Marsan	05/12
J14- Chambéry - REC	11/12
J15- REC - Vienne	09/01
J16- Périgueux - REC	16/01
J17- REC - Albi	23/01
J18- Bourgoin - REC	30/01
J19- REC - Bourg-Bresse	13/02
J20- Suresnes - REC	19/02
J21- REC - Rouen	27/02
J22- Orléans - REC	05/03
J23- REC - Marcq	20/03
J24- Carcassonne - REC	26/03
J25- REC - Massy	10/04
J26- Mont-Marsan - REC	17/04

Du 27 nov. au 7 déc.

BLACK FRIDAY

ABONNEMENT START

~~515€~~ **359€***

RENFO, CARDIO, COURS CO !

l'Orange bleue | mon coach Fitness

*Pour toute souscription à un abonnement START ou BOOST, bénéficiez du tarif promotionnel : START 359 € (au lieu de 515 €) / BOOST 449 € (au lieu de 645 €). Limité aux 50 premiers clients par club. Frais d'adhésion inclus (60 €). Hors options. Règlement comptant uniquement, pour toute inscription définitive dans les clubs participants. Offre non cumulable, valable du 27/11/2026 au 07/12/2026. Voir conditions en club et sur lorangebleue.fr Documentation non contractuelle.

NOUVELLE VAGUE - RCS NANTES B 339 786 493

RÉMI BOUAFFOU, PREMIÈRE LAME DE CHOIX POUR LE REC RUGBY

EN VOILÀ UN QUI N'AURA PAS MIS PLUSIEURS MOIS À S'ADAPTER À SA NOUVELLE TERRE. A 21 ANS, RÉMI BOUAFFOU MORD À PLEINE DENTS DANS SA SAISON RENNAISE, AVEC DÉJÀ 5 ESSAIS INSCRITS ET UN RÔLE PRÉPONDÉRANT AU POSTE DE TALONNEUR. RETOUR SUR UN ITINÉRAIRE DÉJÀ RICHE D'ÉTAPES ET DE REBONDISSEMENTS.



Dans ses montagnes, son histoire d'amour avec le rugby prend naissance inexorablement, avec une famille où l'Ovalie est reine. Le grand-père, le père et le grand frère, tout le monde a pratiqué et même évolué à très bon niveau, notamment Mattéo, l'aîné, avec les Espoirs de Grenoble. Une profession de foi ou presque, avec en commun, le poste de pilier gauche, pour Rémi, qui fait ses classes à Ugine-Albertville comme ses illustres aînés Jérôme Rey (LOU) ou Steve Blanc-Mappaz (RC Vannes) avant de rallier Grenoble, des rêves plein la tête : *« Le rugby a toujours été une passion et un sujet à la maison. J'entre en U15 à Grenoble, où évoluait déjà Mattéo. J'ai été très bien accueilli, je sentais bien que j'étais le « petit frère de » mais pour autant, je n'ai pas eu de passe-droits. Tout s'est super bien passé et j'ai intégré l'académie puis continuer de grandir jusqu'à la demi-finale du championnat perdue contre Toulouse avec les Crabos. ».* Une époque marquante, tant dans le jeu que les à-côtés, où la famille joue un rôle prépondérant :

« Nous étions à une heure de Grenoble et ma mère m'emmenait pour les entraînements, restait dans la voiture sur le parking et me ramenait, plusieurs fois par semaine. Mes parents ont fait énormément de sacrifices pour moi, de temps, d'argent… Je n'oublierai jamais cela… ». Des sacrifices qui paient pour Rémi, qui a défaut de se faire une place chez les pros du RCG, répond favorablement à l'offre de Pays de Provence, à Aix.

Dans les Bouches du Rhône, c'est l'heure du premier éloignement de la « maison », du premier appartement en solo, des nouveaux copains et de tout ce qui va avec. Pour autant, pas question de faire n'importe quoi : *« Il faut savoir ce que l'on veut. J'ai vu tellement de gars super forts, qui auraient pu ou dû faire carrière plus haut et qui ont préféré les â-côtés. Pour le haut niveau, le travail est le seul chemin. »* Bosseur, investi, Rémi ne joue avec les Espoirs qu'en décembre *« car je n'avais pas encore 18 ans »* puis monte avec les pros à l'entraînement : *« C'était top. Nous avons atteint la finale d'accession perdue contre Pau avec les Espoirs. J'ai aussi eu le bonheur de connaître ma première feuille et premières minutes de D2 contre Carcassonne. ».*

QUATRE FEUILLES DE MATCH EN PRO D2 PUIS LES CROISÉS

Rémi fait sa place, tranquillement et attaque la préparation suivante avec le groupe pro, avant d'en sortir : *« J'ai fait toute l'année avec les Espoirs et j'avoue que c'était assez frustrant et compliqué à vivre. Quand tu as goûté au niveau du dessus…mais bon, j'ai travaillé, écouté mes proches qui m'ont dit de ne rien lâcher. En fin de saison, le staff est venu vers moi et m'a proposé de passer talonneur, convaincu de mes qualités pour occuper ce poste-là ».* Si le premier réflexe est la réticence, les conseils familiaux avisés finissent par convaincre le têtu Rémi de relever le défi : *« Je me suis senti plus libre sur ce poste, où l'on porte plus la balle, où il faut s'affirmer, avec du leadership un peu à la manière d'un numéro 8. J'ai toujours aimé y aller, jouer l'offensive alors je m'y suis collé, à fond. »* Le résultat est bluffant et devenu officiellement talonneur, le garçon progresse avec les Espoirs avant de retrouver le groupe pro, en décembre : *« C'était un sacré cadeau de Noël… ».* Quelques mois de travail pour une récompense en janvier sous la forme de quatre feuilles de matchs : *« Je suis remplaçant à Agen et je rentre. On gagne notre premier match de la saison à l'extérieur, forcément un gros souvenir… Contre Grenoble, c'est à la fois un bon souvenir mais aussi un moment compliqué, car tout le monde vient me voir mais je n'entre pas en jeu. Ensuite, je joue 40 minutes contre Aurillac puis 10 contre Nevers… ».* Là, tout bascule. D'abord en début de partie avec une mini-commotion sur plaquage. La rencontre continue et le joueur est ensuite touché au genou. Avec un bilan sans concession : *« Les ligaments croisés, le ménisque…*

Tout est en vrac, j'ai la totale. » Et le premier coup dur d'une carrière sur la rampe de lancement : *« Cela rappelle à la réalité du haut niveau, rien n'est jamais inatteignable mais rien n'est acquis non plus… ».* Pendant une année pleine, le néo-rennais ne lâche pas, malgré des moments très difficiles.

La rééducation se passe bien et neuf mois plus tard, de retour dans le groupe à l'entraînement, il constate que sa place est désormais prise :

« C'est ainsi. J'imaginais revenir, retrouver la place que j'avais au moment de ma blessure mais il n'en a rien été… J'avais prolongé mon contrat d'un an un mois après ma blessure, ça, je ne l'oublie pas mais je suis retombé en équipe Espoir sur ma dernière saison et l'histoire à Aix s'est terminée là, avec un goût amer, avec notamment leur refus en novembre de me prêter à Périgueux sous prétexte de compter sur moi… Mentalement, ça a été dur, j'ai fait la tronche et ne me suis pas rendu service mais surtout, j'ai beaucoup appris… »



RENNES, LE CHOIX PRIORITAIRE

Kévin Courties a écho de la situation du joueur et rentre en contact avec son agent puis avec Rémi. Marcq en Baroeul et Vienne sont aussi sur les rangs mais le coach réciste fait la différence : *« Le feeling en visio avec Kévin est passé, tout de suite. Il venait de finir de manger, c'était naturel, vrai et j'ai aimé ça alors que j'avais déjà échangé avec les autres, notamment avec Marcq où le projet était vraiment sympa. Mais en raccrochant, pour moi, c'était Rennes, tant pour le projet de jeu que pour l'humain. »* Sur le terrain, le bon feeling se confirme, avec un début très convaincant du nouveau talonneur réciste, déjà auteur de cinq essais cette saison mais surtout remarqué par son style ultra-spectaculaire, dans la vitesse et la percussion. Bien décidé à montrer ce qu'il veut, Rémi Bouaffou ne cache pas ses ambitions :

« Dans ce deal, l'idée est d'apporter ma pierre à l'édifice sans compter, de me mettre au niveau de la division et de performer. Je veux être au niveau. Comme tout joueur de National, j'ai encore beaucoup d'ambition, dont celle de retrouver le niveau du dessus. »

Pour cela, l'ancien pilier connait la donne, toujours avec le soutien d'une famille déjà venue le voir, qui prend après chaque rencontre le temps de débriefer et conseiller le joueur. : *« Il faudra que je performe, que je continue d'apprendre, du jeu, du coach, de mes coéquipiers. Ici, plusieurs joueurs ont vu leur trajectoire prendre de la hauteur, comme Gaël Dréan, Clément Cavalière par exemple. D'autres mecs sont très forts, sans être forcément passés par les centres de formation, comme Etienne Bouldoire, qui m'impressionne vraiment. Nos infrastructures ne sont évidemment pas celles de Provence Rugby, mais tout est mis en œuvre par nos bénévoles, notre staff pour que nous performions, faisions avancer le club. Je suis fier de participer à tout cela, d'autant que le groupe est vraiment top, avec déjà pas mal de très bons moments vécus. ».* Notamment au détour de coupes de cheveux qui seront observées avec attention toute la saison, avec un accent mis sur les futures extravagances possibles. Le coupable sera alors tout désigné…



JEAN FORGUE : « ON NE VA PAS S'INTERDIRE D'ÊTRE AMBITIEUX »

IL EST L'UN DES ANCIENS DU GROUPE ET LE PIED DROIT MAGIQUE DU XV RHEUSOIS DEPUIS 2019. PASSÉ EN NUMÉRO 10 AVEC LES ANNÉES QUI FILENT, JEAN FORGUE, 32 ANS, CONTINUE DE RÉGALER ET DE SE RÉGALER, À BEUFFRU COMME DANS SON ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE ET POSE LES JALONS D'UNE SAISON PROMETTEUSE.



Le début de saison canon du Rheu impressionne depuis l'extérieur. Es-tu aussi surpris des performances d'une équipe pourtant encore jeune ?
Sincèrement, non, nous sommes dans la lignée de la saison passée. L'équipe, depuis la présaison dernière, a pris le pli de bosser dur la semaine, d'être investie et désireuse de bien travailler. Nous avons connu une saison passée remarquable, totalement inattendue, où nous échouons d'un rien pour la montée et je pense que le groupe, qui n'a que très peu bougé et s'est renforcé, a l'envie d'être dans la continuité. Cela s'est ressenti lors de nos cinq premiers matchs, dans une poule qui s'est aussi en même temps, il faut le reconnaître, affaiblie.

Est-ce à dire que Le Rheu pourrait survoler son championnat ?
Nous n'avons certainement pas cette prétention. Notre équipe est jeune, a beaucoup à apprendre et possède une vraie marge de progression. La nonchalance dans certains moments des matchs, en semaine à l'entraînement, est un ennemi à combattre. Nous avons tout à prouver mais aussi beaucoup de qualités et le vécu de l'an passé qui doit nous permettre de grandir, de travailler dans la sérénité et surtout de prendre et de donner beaucoup de plaisir à chaque match. C'est avant tout cela qui anime.

L'an prochain, il y aura la Nationale 3, avec une place dans les six à assurer pour y accéder. Est-ce votre challenge ou voyez-vous plus haut avec les phases finales pour le titre ?
Nous nous faisons un devoir de terminer parmi les six premiers et ce, en nous classant le plus haut possible. Ensuite, sur les phases finales, le plaisir sera d'aller là aussi le plus loin. On ne va pas s'interdire de rêver ou d'être ambitieux, sans jamais pour autant être présomptueux. Cette équipe a faim de victoire, de progrès et nous allons bosser pour. C'est la seule méthode que je connaisse et qui fonctionne.

« MON RÔLE A ÉVOLUÉ VERS LA TRANSMISSION ET J'ADORE ÇA »

Le fantôme du barrage perdu contre Auxerre est-il toujours dans les têtes et avec le recul, est-il devenu un grand souvenir plus qu'un mauvais moment ?
Honnêtement, c'est avant tout un grand moment, vécu par le staff, le groupe et tout le club. L'ambiance était dingue, je n'avais jamais vu ça au Rheu, c'était fou avec un public qui nous a poussés jusqu'au bout. Nous aurions aimé les gâter avec la montée, faire la fête avec eux mais aussi nous récompenser d'une saison de dingue. Je n'oublie pas que fin août, nous n'étions que 17 à l'entraînement avec beaucoup de doutes sur ce que nous allions faire de la saison… Cette peur nous a remis d'aplomb avec la suite que l'on sait. Contre Auxerre, on passe à un rien mais le chemin parcouru pour être là, ce jour-là, on doit en être fiers, aujourd'hui encore. C'était aussi peut-être aussi le début d'autre chose, que nous continuons de vivre cette saison. L'apport de Simon Piaud et Gaëtan Béraud aux côtés de Martin, qui est vraiment un coach incroyable, est aussi très bénéfique. C'est un trio avec une vision moderne du rugby, qui prône le jeu, le spectacle et c'est forcément très plaisant à vivre.

A titre personnel, à 32 ans, la passion et l'envie restent-elles intactes ?
Bien sûr. Le rugby, c'est ma vie, j'adore ça et tant que j'aurais les cannes… Bon aujourd'hui, je cours un peu moins vite, j'ai quitté mon poste de 15 pour passer 10, où ça court un peu moins mais je me régale toujours autant sur le terrain. Mon rôle a évolué, je suis plus dans la transmission qu'avant et j'adore ça. Nous sommes 65 parfois, aux entraînements, avec une soif d'apprendre des jeunes, du plaisir à bosser et je suis heureux dans ce cadre-là. Je m'éclate dans mon boulot de chef cuisinier chez Del Arte où j'élabore des recettes pour tous les restaurants de France. Je vais aussi être papa en janvier, d'un petit garçon et cela m'amènera peut-être aussi encore plus à bien penser mon jeu. Aujourd'hui, j'ai la chance, grâce à la qualité de notre effectif, de pouvoir faire pause certains week-ends, de laisser la place. Dans un tel contexte, la passion est intacte et j'espère faire durer le plaisir le plus longtemps possible.

FÉDÉRALE 2

J1 - Versailles - Le Rheu	13-17
J2 - Le Rheu - Les Sables	5-24
J3 - Evreux - Le Rheu	24-37
J4 - Le Rheu - Amiens	14-43
J5 - Poissy - Le Rheu	19-35
J6 - Le Rheu - Plaisir	6-47
J7 - Montesson - Le Rheu	08/11
J8 - Le Rheu - Roubaix	15/11
J9 - Sarcelles - Le Rheu	22/11
J10 - Le Rheu - Roche/Yon	06/12
J11 - Caen - Le Rheu	13/12
J12 - Le Rheu - Versailles	10/01
J13 – Les Sables - Le Rheu	17/01
J14 - Le Rheu - Evreux	24/01
J15 - Amiens - Le Rheu	31/01
J16 - Le Rheu - Poissy	14/02
J17 - Plaisir - Le Rheu	21/02
J18 - Le Rheu - Montesson	28/02
J19 - Roubaix - Le Rheu	21/03
J20 - Le Rheu - Sarcelles	28/03
J21 - Roche/Yon - Le Rheu	11/04
J22 - Le Rheu - Caen	18/04

UN NOUVEAU PROJET POUR LE STADE RENNAIS RUGBY ENTRE PATIENCE ET PLAISIR

LA DESCENTE DÉSORMAIS DIGÉRÉE, TOUT COMME LA DÉCEPTION DE NE PAS S'ÊTRE MÊLÉ À LA LUTTE POUR LA MONTÉE, LE STADE RENNAIS RUGBY A ENTAMÉ UN NOUVEAU CYCLE CETTE SAISON, PAS MOINS PASSIONNANT MAIS DEMANDANT TRAVAIL ET TEMPS. EFFECTIF RENOUVELÉ, AUTOMATISMES À TROUVER, LE CHANTIER S'ANNONCE AUSSI VASTE QUE PASSIONNANT.



Ecrasées à Lons-Pau pour l'ouverture du championnat (54-0), les Bretonnes ont à leur tour bougé le promu Nancy, 52-12, une semaine plus tard. Entre ces deux résultats opposés, un constat, celui d'Hugo Mattes, coach des « Rouge et Noir » lucide sur le niveau actuel de son équipe : *« Contre Lons, nous jouons un favori assumé à la montée, qui ne boxe pas dans notre catégorie puis une semaine plus tard, un promu, qui n'a su que fin juillet, sans pouvoir se préparer en conséquence, qu'il évoluerait en Elite 2. Contre les Lorraines, ce ne fut pas du tout un grand match et le score restait le strict minimum ».* Se méfier donc de la lecture simple d'un résultat et que celui-ci, s'il indique qui perd et qui gagne, ne dit pas toujours ce qu'il se passe en toile de fond.

UN PROJET BASÉ SUR LA JEUNESSE ET UN MAINTIEN À ASSURER RAPIDEMENT

Du côté du Stade Rennais Rugby, c'est ainsi un nouveau projet qui prend forme, reléguant pour de bon au rang des grands souvenirs les années vécues dans l'élite, des internationales françaises pour une période et une histoire désormais différentes. La jeunesse et la formation sont toujours au cœur du projet, plus que jamais, pour un groupe qui a perdu 18 joueuses cet été dont tout le pack avant ou presque, avec huit départs sur ce secteur de jeu : *« Certaines filles voulaient et ont retrouvé l'Elite, d'autres sont parties avec une sensation globale de fin de cycle. Onze nouvelles sont arrivées, dont Valeria Cuertas Munez, internationale colombienne, ou Sofia Brussoni, n°10 canadienne. »* A leurs côtés, de la jeunesse, venue parfois des niveaux inférieurs, avec des niveaux hétérogènes et un nouveau collectif à construire, créer et renforcer : *« Cela va forcément prendre du temps, c'est certain et cette année sera une année où nous devrons être résilients et patients ».*

Le décor est planté, le Stade Rennais ne joue pas la montée et s'engage sur un tout autre projet : *« La priorité, au-delà d'un maintien sportif à valider le plus vite possible en laissant le plus d'équipes derrière nous, c'est d'offrir une possibilité de pratique du rugby à un très bon niveau, mais aussi aux étages du dessous, aux joueuses de la région rennaise dans les meilleures conditions possibles. »* Pour cela, le club travaille main dans la main avec le ROC Bruzois et ses dix joueuses et avec le SC Le Rheu. Au total, près de 90 joueuses réparties, selon les niveaux, sur l'Elite 2, la Fédérale Une et la Fédérale 2 : *« L'intérêt à Rennes n'est pas financier, ou autre, mais plutôt dans l'accompagnement de la progression, le suivi des joueuses, avec trois niveaux de pratique distincts, en compétition comme en semaine aux entraînements. Chacun doit y trouver son compte et ce sens, nous travaillons dur pour l'obtention prochaine de Centre d'entraînement labélisé, qui nous permettra d'offrir encore plus et mieux à nos filles pour s'entraîner ».*

Pour exister demain, faute d'argent dans le rugby féminin, à Rennes comme ailleurs, former ses propres joueurs est la solution, avec pour le club breton, la chance d'être une ville universitaire de renommée : *« Clairement, c'est un avantage, certaines joueuses nous rejoignent avec leurs études à côté, dans un cadre de vie plutôt sympa qu'est la Bretagne. Ici, aucune joueuse n'est payée. Nous sommes deux coachs salariés pour les accompagner, les faire progresser et s'épanouir dans leur pratique, tout en étant attentifs à leurs projets pros à côté du terrain. »* Du plaisir donc, à trouver sur le terrain, dans la progression et la construction d'un groupe, avec à moyen terme, l'envie de se mêler à la lutte en haut de tableau. Une ambition qui serait prématurée dès cette année et qui n'est pas à l'ordre du jour, le plaisir sur le terrain, les victoires mais aussi la structuration du club, pas à pas, étant les priorités toutes désignées d'un club bien décidé à continuer à avancer et à renforcer son ADN formateur. Avec Morvan Le Brun à ses côtés en adjoint, arrivé de Rouen, Melissa Bettoni pour la mêlée, Victor Maillet Céline Allainmat pour la préparation physique, le staff d'Hugo Mattes est en place est déjà à pied d'œuvre : *« Notre groupe tourne à 21 ans de moyenne d'âge environ, est travailleur. Nous avons tout ce qu'il faut pour vivre une belle année, les accompagner et vivre la saison la plus sereine possible ».*



L'UNION RENNES BASKET LANCÉE POUR UNE BELLE SAISON ?

AVEC UN EFFECTIF ENCORE RAJEUNI MAIS PARAISSANT AU PREMIER ABORD PLUS ÉQUILIBRÉ, L'UNION RENNES BASKET RÉUSSIT UNE TRÈS BELLE ENTAME DE SAISON, AVEC DÉJÀ QUELQUES JOLIS COUPS DANS L'ESCARCELLE. ALORS QUE LE CLUB CONTINUE SA STRUCTURATION CÔTÉ COULISSES POUR PRÉPARER DEMAIN, L'AVENIR SEMBLE SOURIANT SUR LE TERRAIN.

Ce genre de final n'arrive clairement pas tous les jours et peut offrir deux effets : celui d'un coup de massue pour celui qui le prend, pleine face et celui d'un booster incroyable, pouvant lancer une saison. A Challans, alors qu'elle accuse 8 points de retard en attaquant la dernière minute, l'Union Rennes Basket, au prix d'un incroyable retournement de situation, a renversé la table. D'abord en revenant à 5 points grâce à une défense tout terrain puis en exploitant au maximum la fébrilité du grand favori du championnat chez lui, en zone press, avec six points à zéro collés en 24 secondes. Victoire, au final, 80-81 en ayant été devant au score 8 secondes et un exploit retentissant : *« C'est un petit hold-up, c'est vrai mais nous avons eu le mérite d'y croire encore à ce moment-là du match et d'être lucides pour réussir ce qu'il fallait faire… »* commentait alors Bastien Demeuré.

UN DERBY RÉFÉRENCE EN CONFIRMATION D'UN AUTHENTIQUE EXPLOIT

Restait à savoir si ce troisième succès de la saison, le premier à l'extérieur après ceux pris face à Laval et aux Sables d'Olonne, allait être suivi d'une confirmation, tant dans le contenu que dans les points. Un derby à Fougères est alors proposé, pour enchaîner, après avoir déjà sorti ce même voisin une semaine plus tôt en coupe de France. La réponse est sans appel, impressionnante. Pour la première fois de sa jeune carrière, Bastien Demeuré s'impose chez les « Bleu et Blanc » et ceux-ci sortent une copie quasi-parfaite, 89-67, écrasant la concurrence entre agressivité défensive autour David Amarh et Ewan Le Carour et brillant offensivement sous la houlette de Camille Jan, Timothé Koffo et Zyon Dobbs. Le tout guidé par l'indémodable Joffrey Sclear, une nouvelle fois exemplaire des deux côtés et voilà l'URB prête à tutoyer le sommet de N1 en cas de succès lors de son match en retard contre Vitré. Une aubaine et une ambition nouvelle se dessinant ? Non, mais plutôt une dynamique porteuse et permettant au staff rennais de travailler son projet sereinement, avec déjà des points précieux entassés dans la perspective de l'objectif poule haute : *« Lors des deux premières saisons, j'ai échoué d'abord à un match, puis à deux de ces play-Offs. J'espère que nous y serons cette année »* nous confiait Bastien Demeuré le mois passé.

Pour ce faire, le coach breton dispose de sérieux atouts dans sa manche. S'il n'a pas encore pu profiter de la taille et de la science du jeu de Morgan Belloir, bientôt de retour sur les parquets, l'arrivée de David Amarh dans la raquette met pour le moment tout le monde d'accord. Cinquième « rebondeur » défensif de la division avec une moyenne à 5.6 par match, l'ancien joueur du CEP Lorient fait la loi en défense et, en plus, marque en moyenne 14 points par match, amenant de vraies garanties à son coach, avec une moyenne à sept rebonds offensifs de l'autre côté du terrain ! Autre recrue annoncée en mode "cadre" par Bastien Demeuré au moment des présentations, Camille Jean commence à prendre ses marques et le volume attendu. Son talent individuel et sa propension à faire jouer les autres au bon moment prend de





l'épaisseur et annonce de beaux lendemains.
Timothé Koffo, lui, sait quoi faire de sa grande taille et après cinq matchs disputés, affichait 12 contres soit le meilleur total, de loin, de la division. Un joueur spectaculaire, encore jeune dans le circuit et déjà en gros progrès après à peine deux mois passés à Rennes. Prometteur, tout comme Maxime et Gaby Pointel, désormais bien installés dans le groupe, et évidemment Zayd Yahiaoui, encore un peu irrégulier dans la performance mais tellement brillant sur ses moments forts. Zyon Dobbs, enfin, confirme au fil des matchs que les dirigeants rennais ne se sont pas trompés en le faisant revenir tandis que Joffrey Sclear est toujours aussi précieux, dans la transmission du message URB sur le parquet que par sa précision et son sens du jeu. En pleine maturité, le capitaine continue de marquer de son empreinte l'histoire du club et devrait bientôt devenir le meilleur marqueur de l'histoire rennaise. Pas de quoi lui prendre la tête pour autant ou lui donner l'impression d'avoir touché au but. Dans nos colonnes, ce dernier ne déclarait-il pas le mois dernier : "*Connaître une dernière montée avec Rennes, d'ici deux à trois ans? Oui, c'est un rêve, ce serait incroyable…*".

Non, le sujet du moment n'est pas (encore) à imaginer l'étage du dessus mais en revanche, demain se prépare dès aujourd'hui et sur le terrain, les joueurs du président Olivier Perez font le travail. En coulisses, cela travaille dur aussi, avec des équipes marketing, communication et commerce élargies et efficaces et un travail mené vers la professionnalisation et le passage en société en cours. Pour grandir, l'URB doit confirmer sur le terrain mais surtout renforcer ses bases, à Colette Besson comme autour. En ce sens, URB dans la Cité continue d'animer la vie citoyenne rennaise, à l'image de son dernier événement XXL place du Parlement. Un succès total dans une journée dédiée à l'art urbain, au basket évidemment mais surtout, une invitation pour les jeunes de quartiers à tous se rejoindre dans le centre ville, dans une configuration de haut vol, à la différence des autres années où le club rendait visite aux jeunes dans leurs quartiers. L'occasion d'offrir une vraie rencontre entre le coeur de la ville et ses contrées plus éloignées, autour de la passion du basket.

Un ADN, rassembler et divertir, prolongé au-delà des murs de Colette Besson et véritable poumon d'un projet aujourd'hui tiré vers le haut par une bande de jeunes joueurs sans peur ni pression. Avec Tours et le CEP Lorient à la maison, et deux déplacements à Angers et Bordeaux, les rendez-vous pour confirmer et affirmer un peu plus de belles ambitions pour 2026-2027 ne vont pas manquer.

NATIONALE 1

J1 - URB - Vitré	*report 27/10*
J2 - TOULOUSE - URB	**87-85**
J3- URB - Laval	**81-62**
J4 - Chartres - URB	**103-89**
J5 - URB - Les Sables	**95-89**
J6 - Challans - URB	**80-81**
J7 - Fougères - URB	**67-89**
J8 - Tarbes - URB	30/10
J9- URB - Tours	06/11
J10- Angers - URB	13/11
J11- URB - CEP Lorient	17/11
J12- Bordeaux - URB	20/11
J13- Vitré - URB	04/12
J14- URB - Toulouse	11/12
J15- Laval - URB	15/12
J16- URB - Chartres	18/12
J17- Les Sables - URB	08/01
J18- URB - Challans	15/01
J19- URB - Fougères	22/01
J20- URB - Tarbes	29/01
J21- Tours - URB	05/02
J22- URB - Angers	12/02
J23- CEP Lorient - URB	16/02
J24- URB - Bordeaux	19/02



DAVID AMARH, LEADER EN DEVENIR À L'HEURE DE LA CONFIRMATION

IL A EFFECTUÉ LE COURT VOYAGE DE LORIENT À RENNES CET ÉTÉ POUR RENFORCER LA RAQUETTE DE L'URB MAIS SURTOUT, FRANCHIR UN CAP DANS UNE CARRIÈRE LANCÉE POUR DE BON. A LA SORTIE D'UN PARCOURS ATYPIQUE, DAVID AMARH N'ENTEND PAS S'ARRÊTER LÀ ET COMPTE BIEN CONFIRMER LA CONFIANCE PLACÉE EN LUI.

Des filets de la cage de foot gardée avec passion aux mailles du panier à conquérir ou à défendre, il est question de taille, de détente, de dominer son adversaire, également. Il est aussi question de lecture du jeu, d'anticipation, de vitesse. Rien ne se perd et tout se recycle, y compris une carrière de gardien de but amateur ayant finalement donné des bases précieuses à celui devenu Poste 5 incontournable de l'Union Rennes Basket cette saison. David Amarh, 24 ans, n'était pas destiné à une carrière pro dans le basket mais s'est donné la chance d'y arriver : *« Je pense avoir été opportuniste, saisissant les occasions quand elles se présentent et aujourd'hui, c'est une satisfaction d'être là même si j'ai encore beaucoup à prouver ».*

LA DÉCEPTION NANTERRE AVANT LE DÉPART POUR UN APPRENTISSAGE BASKET XXL À VANVES

Du côté de Villeneuve-la-Garenne, ce fan invétéré du FC Barcelone et de Leo Messi, issu d'une famille de sportifs où se côtoient basket, foot et athlétisme avec les frères et sœurs, attaque le basket sur le tard, sur les conseils d'amis voyant en sa grande taille un argument incontournable : *« Je jouais au foot à un petit niveau dans le club de ma ville et on m'a proposé le basket. J'avais des amis plus âgés qui évoluaient au Stade Français, à un niveau régional et ils m'ont proposé d'aller faire un essai. J'y suis allé et je n'ai plus quitté les parquets. »* En U16, U17 et U19, celui qui joue alors ailier fort assure et fait impression. Il n'est pas le plus grand mais régale, entre vélocité et puissance, et vit même un essai à Nanterre pour intégrer le centre de formation. Là-bas, c'est un refus et une vraie déception : *« J'ai vécu cela comme un échec, ça a été dur et du coup, je n'ai pas voulu en faire d'autres ailleurs ».*

Pour autant, le talent du garçon est bien là et tape dans l'œil de Corentin Sauzeau, joueur de Vanves, alors en National 2. Quelques centimètres s'ajoutent sous la toise en fin de croissance et une proposition pour être partenaire d'entraînement avec les seniors tombe. Banco et place à un rythme de fou : le lundi et le vendredi avec le Stade Français, le mardi, mercredi et jeudi avec Vanves : *« J'ai forcément pris de l'épaisseur physiquement, beaucoup travaillé au contact de joueurs de N2. J'ai découvert et appris le basket à ce moment-là et aussi mis dans ma tête l'envie d'être pro. Il fallait être plus smart, plus intelligent dans l'utilisation du corps, du ballon. Ce fut vraiment enrichissant ».*









ARTE, LA CLIO 3 ET UN CARTON PLEIN EN N1 !

Une première année est ainsi disputée comme partenaire d'entraînement avec des matchs dans son club le week-end, avant la proposition, acceptée, d'intégrer la N2, avec des perspectives de jeu. Hier grand chez les petits en catégories jeunes, David Amarh devient un « petit » chez les grands : *« C'était assez surprenant de voir autant de joueurs grands, très grands et j'ai vite compris qu'il faudrait que je compose avec d'autres qualités pour faire ma place. »* Cela tombe bien, le néo-rennais n'en manque pas et son sens du jeu, sa rapidité, ses qualités défensives et une habileté certaine font mouche.

La seconde saison à Vanves est convaincante mais pas simple au quotidien. Avant ses entraînements, à 20 heures, il travaille dans les bureaux de la chaîne de télévision Arte, à Issy-les-Moulineaux, en employé polyvalent de 8 h à 17 h : *« Un travail physique, dur, où je touchais à tout. Il y avait ensuite trois heures entre la séance et la fin du boulot. Cela faisait trop loin rentrer de chez moi, dans le 92 alors je dormais dans ma Clio 3. Une vraie bonne voiture, je vous promets (rires) ! C'était une période pas toujours simple mais qui m'a construit »*. Les efforts du garçon sont récompensés lors de la troisième saison, avec un studio et un job de surveillant en collège, plus adaptés, proposés. David performe, son équipe aussi. Il tape à l'oeil de Levallois, tout juste monté en N1 : *« Vanves m'a fait grandir et l'opportunité de passer un cran au-dessus ne pouvait pas rester sans réponse. Levallois avait un gros projet, et j'ai pu jouer dès la préparation. Ils m'ont proposé un appartement et une formation. Mon projet de devenir basketteur pro a pris de l'épaisseur avec des infrastructures top et le vrai temps hors salle pour récupérer, se préparer. J'ai vraiment kiffé »*.

COLETTE BESSON ET UN SHOOT FATAL SUR LE BUZZER

Sur le terrain, les résultats sont là et Levallois se qualifie pour la poule haute. David Amarh découvre aussi pour la première fois Colette Besson, un souvenir particulier : *« On prend un trois points sur le buzzer, je ne sais plus si c'est de Paul Billong ou Kameron Selebangue mais je me souviens parfaitement que nous perdons (rires). J'avais adoré ce match et l'ambiance de la salle. »* Malgré ses belles performances, Levallois fait d'autres choix dans la raquette et le joueur est repéré par un certain…Pascal Thibaud. Dans l'attente de l'arrivée de son joueur américain, l'ancien coach de l'URB fait du néo-rennais son numéro 1. Les débuts sont parfaits, avec des victoires enfilées comme des perles et des performances de haut niveau. Puis à l'automne, l'embellie s'estompe et Pascal Thibaud finit par être remercié : *« Je n'oublierai jamais la confiance qu'il m'a offert, l'opportunité de me montrer. Par la suite, son adjoint, Thomas Le Roux qui a pris la suite, a été clair et j'ai fait les frais de certains ajustements. Nous avons mieux fini collectivement mais de mon côté, c'était moins ça. »*

UN RÔLE DE LEADER LUI ALLANT COMME UN GANT

Bastien Demeuré, qui avait déjà repéré le joueur pour l'avoir affronté avec le Rennes PA quelques années auparavant, n'attend pas mai pour échanger avec le joueur, lui présenter son projet et le convaincre, avec un rôle nouveau à lui offrir, attendu ou presque par le joueur : *« Au-delà du contrat pro, le premier en tant que tel sans cours ou boulot à côté, c'est le discours qui m'a plu, convaincu et les nouvelles responsabilités confiées. Ici, Bastien me demande d'être un leader, de prendre la parole dans le vestiaire. De savoir aussi ne pas me frustrer quand ça ne va pas et de rester positif et d'emmener les gars avec moi. Je force ma nature pour cela mais ça me plaît, je progresse avec les conseils et l'apport de Bastien. C'est une chouette expérience avec un vrai groupe de super mecs. Il y a une saison géniale à vivre »*.

A l'image du succès arraché à Challans, avec une réussite consécutive à une abnégation totale pour pouvoir saisir l'occasion au bon moment, l'URB réussit un beau début de saison, avec déjà, de belles références. L'ambiance est là, l'ambition aussi : *« Pour nous, c'est clair, nous voulons disputer la poule Haute. L'équipe a tout à y gagner, expérience, qualité, confiance. Ces dernières années, des équipes totalement inattendues comme Loon Plage ou Hyères Toulon sont allées très loin alors n'ayons pas peur de ne rien nous interdire… »* Désormais lancé, voilà David Amarh prêt à en découdre dans chaque raquette, avec un rôle de leader lui allant comme un gant. Comme une évidence pour l'ancien gardien de Villeneuve-la-Garenne, bien décidé à s'installer dans la durée à ce niveau, et plus si affinités.

INÈS JAUNEAU : « CONSTRUIRE UN GROUPE DEMANDE DU TEMPS »

CAPITAINE DU REC VOLLEY DEPUIS LE DÉBUT DE SAISON DERNIÈRE, INÈS JAUNEAU NOUS OFFRE SON REGARD SUR L'ENTAME DE SAISON DES SIENNES MAIS AUSSI LE PROJET DES HERMINES SUR LA DURÉE. APRÈS UNE SAISON DE FOLIE L'AN PASSÉ, UNE NOUVELLE PAGE S'ÉCRIT MAIS DEMANDE UN PEU DE PATIENCE.



Une nouvelle saison démarre mais a-t-il été facile de repartir à zéro avec les souvenirs de la saison passée, avec une première participation aux demi-finales de Play-Offs ?
L'an passé, nous avons vécu quelque chose de vraiment grand, exceptionnel. Le club n'avait jamais connu cela et ce fut une saison vraiment incroyable, particulière. Le podium, c'était dingue mais nous ne l'avions pas volé, avec peu de blessures tout au long de la saison, une envie de jouer et de souffrir ensemble, un plaisir à gagner, à progresser et une dynamique positive jusqu'au bout. Nous étions souvent outsiders, avec rien à perdre, et avons joué à fond nos chances. Maintenant, nous savons aussi que trois joueuses sont parties et qu'une autre histoire est engagée.

Les supporters sont-ils en droit d'attendre une continuité et des performances du même acabit ?
Sincèrement, c'est un autre cycle qui démarre, avec de nouvelles joueuses et une nouvelle histoire à écrire. Yann Chubilleau, notre coach, est toujours là et il faut souligner et féliciter le travail qu'il réalise pour structurer la section féminine et l'équipe depuis tant d'années mais l'équipe reste à construire. Dans les automatismes, dans le vécu, il va falloir des résultats, oui, mais surtout du temps pour solidifier tout cela, trouver nos repères et notre rythme de croisière. Cependant, je suis convaincue que nous pouvons remonter un peu au classement, que nous avons du potentiel et une vraie et belle marge de progression.

« NOTRE SEULE PRÉOCCUPATION AUJOURD'HUI EST DE PERFORMER DU MIEUX POSSIBLE »

Tu es la capitaine de cette équipe, pour la seconde saison consécutive. Comment vis-tu ce rôle ?
De façon simple, naturelle. Cela s'est fait comme ça, en début de saison dernière, quand Louise Narbonne a quitté le club. Je ne me mets pas plus de pression que cela dans ce rôle et essaie d'emmener les filles avec moi, d'être toujours positive et d'amener du liant entre nous toutes. Je dois aussi être un relais pour Yann et je m'attache à l'être du mieux possible.

Le championnat, cette saison, offre une énième nouvelle formule, avec onze équipes et donc vingt matchs, avec une montée et une descente à venir. Que peut viser le REC Volley ?
Sincèrement, nous avons l'envie de remonter un peu vers le milieu de tableau, dès que possible, en sachant bien, comme je le répète, qu'un groupe est en train de se construire, que cela demande du temps. Les qualités sont là, j'en suis convaincue, et la victoire contre Harnes, dans son scénario, fait du bien. Le championnat est très homogène et sera disputé et nous aurons notre mot à dire.

Sur le plan personnel, après avoir travaillé pour le club en qualité de secrétaire administrative, tu as désormais changé d'emploi…
Tout à fait. Je fais partie des joueuses qui ne sont pas sous contrat et je bosse à côté. Mes journées se répartissent avec des séances de musculation, deux fois par semaine, avant d'attaquer ma journée de chargée d'études statistiques sur l'emploi et la formation, pour le GREF de Bretagne. Je fais ensuite trois entraînements collectifs le soir par semaine et un spécifique mais je ne participe pas aux entraînements en journée.

Un mot sur la situation du club, qui a, à plusieurs reprises, fait état de sa situation financière dans la presse. Cela-a-t-il rendu votre préparation et début de saison plus complexes ?
Sincèrement, nous écoutons, nous lisons ce qui se dit mais surtout, nous nous concentrons sur le jeu, sur le projet porté par Yann. Bien sûr qu'il y a parfois des interrogations mais nous trouvons les réponses auprès de nos dirigeants. Le championnat est engagé, nous irons au bout quoi qu'il arrive et notre seule préoccupation aujourd'hui est de performer du mieux possible. Des gens travaillent autour de nous, bénévoles, staff et bureau et nous devons, pour eux comme pour notre public, donner le meilleur. Notre priorité reste et restera le jeu.





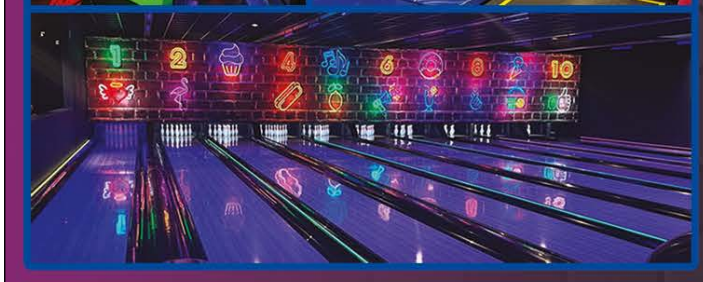












RENNES - CLEUNAY

LASERGAME
BAR - JEUX

VERN - VAL D'ORSON

LASERGAME
MINIGOLF FLUO
RÉALITÉ VIRTUELLE
RIVAL QUIZ
BAR - ARCADES

FOUGÈRES - AUMAILLERIE

LASERGAME
BOWLING
TRAMPOLINE PARC
MINIGOLF FLUO
HOLORUSH
RIVAL QUIZ
BAR - ARCADES

www.level3.bzh

Groupe Familial BRETON depuis 2000

ARBRES DE NOËL, SÉMINAIRES, TEAM BUILDING, RÉUNIONS, SERVICE TRAITEUR, BILLETTERIE CSE

GROUPES JUSQU'À 400 JOUEURS

SERVICE COMMERCIAL: HELLO@LEVEL3.BZH

LE THORIGNÉ-FOUILLARD TENNIS DE TABLE PRÉPARE DÉJÀ DEMAIN

MALGRÉ LES COUPS DU SORT ET LES INDISPONIBILITÉS, LE TFTT A REPRIS SA SAISON AVEC DÉJÀ QUELQUES BELLES PERFORMANCES RÉALISÉES CONTRE MONTPELLIER ET HENNEBONT ET TIENT DE BONNES RAISONS D'ÊTRE OPTIMISTE POUR LA SUITE. DANS UNE SAISON PARTICULIÈRE, LE CLUB BRETILLIEN ENTEND BIEN CONTINUER À PROGRESSER ET ASSEOIR SA STRUCTURATION EN VUE DE LA FUTURE PRO A.

Quelle récolte cette saison à la Vigne de Thorigné-Fouillard ? Le petit chaudron, antre du TFTT et théâtre de soirées rocambolesques de PRO A depuis désormais trois ans, en reprend pour un tour. Repartis de plus belle bien que diminués, les Thoréfoléens réalisent un bon début de saison, malgré les contre-temps, dictés par les blessures et les absences. Sébastien Douaran, le coach, est serein : *« Notre entame est plus que correcte. Nous avons eu un premier match un peu difficile face à une grosse écurie du championnat, Roanne. Ensuite, on a battu Montpellier avec des matchs à suspense et des retournements de situation. La victoire ne suit pas toujours, comme à Bruille 3-2 où nous nous sommes inclinés de nouveau de peu. Au-delà de ces résultats, les contenus sont plutôt encourageants ».* Après notre échange, le TFTT s'est offert le derby contre la grosse cylindrée Hennebont, histoire d'être certain de valider une entame convaincante.

PAS DE DESCENTE CETTE SAISON, QUOI QU'IL ADVIENNE

Un démarrage d'autant plus positif que la pression sera moindre cette saison et pour cause : le maintien est déjà acté, avant même de démarrer ! En raison de la réforme à venir du championnat, qui passera de dix à douze clubs, point de descentes en division inférieure. Une nouvelle qui retire une grosse pression aux Bretons, lourdement pénalisés par les absences conjuguées de Jules Rolland, blessé et Noshad Alamiyan, retenu aux Jeux d'Asie en ce début de championnat : *« On peut jouer un peu plus libérés, sans la pression du maintien. L'objectif de cette saison va être de réaliser de gros matchs à domicile, devant notre public, d'offrir du spectacle et de progresser et bien sûr, d'aller aussi réussir quelques jolis coups à l'extérieur »* détaille Sébastien Douaran avant de préciser : *« Nous avons décidé de continuer avec l'effectif que l'on avait et, pour l'instant, les gars donnent satisfaction. »*

Pour le TFTT, il faut donc faire sans « Julot », l'enfant du club, blessé à l'épaule et au poignet suite à une lourde chute de vélo. Le retour aux affaires n'est pas pour tout de suite et du temps sera nécessaire pour le réserviste des derniers JO de Paris 2024 : *« J'espère le récupérer pour les derniers matchs de championnat, mais, pour l'instant, c'est dur de se prononcer. Après une rupture des ligaments de l'épaule et une fracture du poignet, il va falloir du temps pour se remettre »*, confie Sébastien Douaran.



Son retour à l'entraînement est prévu pour début janvier et son coach ne se fait pas de soucis et l'affirme : *« Il reviendra encore plus fort qu'avant ! La rééducation a déjà démarrée et Jules, c'est un garçon qui a un super mental. Au club, il sait qu'on fera tout ce qu'on peut pour l'accompagner. Et pour les soins, l'INSEP s'occupe vraiment bien de lui pour qu'il revienne à 100 % de ses capacités, et mieux encore ».* A Vincent Picard mais aussi Alexis Kouraichi de se montrer à la hauteur d'un statut de « titulaires », avec Thibault Bailliet en backup.

NOSHAD ALAMIYAN EST DE RETOUR

Engagé dans le championnat international asiatique, Noshad Alamiyan a enfin repris en Pro A contre Hennebont après avoir été privé de toute la fin de saison dernière. En cause, des soucis d'ordre diplomatique l'ayant contraint à rester en Iran, en raison des conflits internationaux. Une épreuve difficile sur tous les plans, tant pour le joueur que pour le club mais a priori derrière, désormais, le joueur ayant marqué son retour par une victoire en Ille-et-Vilaine : *« Son retour va faire beaucoup de bien. Il va entamer sa huitième saison avec nous au club. C'est notre leader, confirme son coach, avant de rappeler les singularités d'un joueur à part : Il fait des choses que peu de pongistes savent faire. C'est très impressionnant. C'est un joueur atypique. Il est gaucher, ce qui est plutôt rare, mais sait aussi changer de main. Il fait des choses que peu de joueurs font dans le monde. C'est un très gros serveur doté d'un revers hyper puissant. Le plus impressionnant, ce sont ses changements de main pour jouer la balle comme ça l'arrange. Forcément son retour changera beaucoup de choses ».*



Avec un focus mis sur la progression individuelle des joueurs et le plaisir à partager avec ses supporters dans l'une des plus belles ambiances du championnat, le TFTT entend bien profiter de cette saison « blanche » pour consolider sa place dans l'élite française et continuer à structurer et développer son club, notamment sur la formation. Un enjeu allant bien au-delà des simples trois points mis en jeu à chaque journée de championnat et déjà sur les bons rails.

Justin Louis

LE CO PACÉ RINK-HOCKEY AFFIRME SES AMBITIONS DE MONTÉE

APRÈS UNE CINQUIÈME PLACE OBTENUE LA SAISON DERNIÈRE, LE CO RINK-HOCKEY PACÉEN EST BIEN DÉCIDÉ À RETROUVER L'ÉLITE EN ALLANT CHERCHER LA MONTÉE DÈS LE PRINTEMPS PROCHAIN. AVEC UN COLLECTIF SOUDÉ ET UN DÉBUT DE SAISON PARFAIT, LES « BLEU ET BLANC » SEMBLENT SUR LE BON CHEMIN.



Crédit Photo @Niels Seymour

Les affaires ont repris début octobre du côté du CO Pacé et le démarrage ne pouvait guère être plus réussi ! Habitué à la lutte pour le maintien ces dernières saisons, le club connaît depuis la saison dernière un regain de forme et d'efficacité dans la réussite et les résultats. Après avoir bouclé son championnat dans le top 6 l'an passé, la formation bretillienne vise ouvertement la montée cette année. Avec trois victoires en quatre matchs pour démarrer la saison, le club bretillien fait la course en tête. De quoi donner des idées : *« Le calendrier de début de saison est vraiment favorable »,* reconnaît Edwin Bouchena, l'entraîneur-adjoint. Les pacéens ont en effet affronté les deux promus, le RS Gujan-Mestras (5-2) et le RH Gleizé (8-3) ainsi que RSC Wasquehal (5-1) promu l'année précédente qui s'est battu pour son maintien la saison passée. *« L'objectif de gagner ces matchs-là a été atteint, continue l'adjoint. L'équipe voulait vraiment ces neuf points après les trois premières journées et c'est désormais chose faite. »*

Le programme à venir va pour autant se corser avec un déplacement à venir plus compliqué à Aix Les Bains après le revers, le premier de la saison, concédé à Lyon. Deux matchs propices à valider et confirmer ou nuancer ce qui a été mis en place en ce début de saison par le staff pacéen.

DE NOUVELLES TÊTES DANS L'ÉQUIPE DÉJÀ INTÉGRÉES

Cette saison, Adrien Podevin reprend sa double casquette d'entraîneur et de joueur, faute de ressources mais aussi de profil adéquat pour engager un entraîneur salarié. A ses côtés, Edwin Bouchena prend le relais lorsque le buteur pacéen, au club depuis de longues années, est occupé à marquer et porter son équipe à la victoire. Entouré de bénévoles toujours investis, l'historique buteur du CO détaille : *« Ce n'est pas évident d'être coach et joueur. Je donne les consignes avant de jouer et pendant le match c'est Edwin qui prend les décisions tels que les changements »*, explique-t-il. Une vie au cœur du groupe la semaine et en match donc, avec à l'intersaison, trois joueurs de champ et un gardien, venus renforcer l'effectif : Ignacio « Nacho » Gutiérrez, joueur argentin venu de l'Estudiantil San Miguel, apportant une solide expérience du rink hockey argentin. Passé par plusieurs clubs emblématiques au pays, le garçon a connu le plus haut niveau national.

Âgé de 20 ans, le jeune Aodren Salaun arrive de Dinan-Quévert où il a été formé. Habitué au niveau N2, Pierre Durand, formé à Créhen vient pour sa part, apporter son expérience. Défenseur et meneur de jeu, il aime aussi prendre sa chance en attaque. Enfin, plein d'énergie et d'envie, le gardien Gael Viton rejoint Pacé depuis le club espagnol Tres Cantos. L'Espagne et l'Argentine, bastions du Rink, sont de vraies références sur la formation de joueurs. De quoi satisfaire le staff pacéen : *« Le recrutement s'est très bien passé et sera très intéressant pour l'évolution du groupe »* confirme l'entraîneur-joueur.

Comme le démontrent les résultats, le collectif est déjà très soudé et pour mettre toutes les chances de leurs côtés, les « Bleu et Noir » s'attachent à mettre l'accent sur le confort dans les déplacements de l'équipe. Si la saison passée tout se faisait en mini-bus, les prochains déplacements se feront en train. Les fameux détails, qui n'en sont pas, surtout à l'échelle du Rink.

Reste à poursuivre sur cette lancée dans une saison pour autant loin d'être terminée : *« Nous voulons être dominants, imposer notre jeu et de là, regarder ce qu'on est capable de faire, en étant solides avec ma capacité de se projeter vite vers l'avant »*, conclut l'entraîneur-adjoint d'un club heureux d'affirmer son envie de retrouver un niveau quitté en 2018, afin de porter de nouveau au plus haut les couleurs de la Bretagne et du CO Pacé Rink.

Solenn Cancouët



Crédit Photo @Niels Seymour

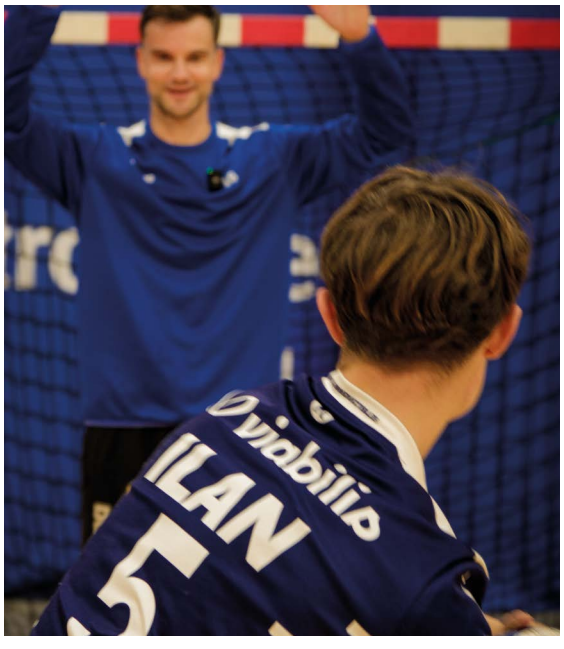
LE CHALLENGE DES GENTLEMEN, 30 DÉFIS POUR LA BONNE CAUSE !

LA MALADIE NE CONNAÎT NI CRISE, NI TRÊVE ET LE COMBAT EST L'AFFAIRE DE CHAQUE JOUR. EN CE SENS, LE COMITÉ DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER D'ILLE-ET-VILAINE EST PLUS MOBILISÉ QUE JAMAIS EN CE MOIS DE NOVEMBRE AVEC LE RETOUR D'UN CHALLENGE DES GENTLEMEN NOUVELLE FORMULE ! SUIVEZ LE GUIDE !



Crédit Photo @Comité de la Ligue

Quatre semaines et près de 30 défis ! Cette année, nouveau format pour le Challenge des Gentlemen, avec une mobilisation reconduite pour sensibiliser le grand public aux cancers masculins. Parce que prévenir c'est guérir, ou du moins limiter les risques, l'enjeu est de taille et l'information primordiale dans le cas de maladies, qui, prises à temps, peuvent être mieux soignées. Les chiffres, eux, sont là, sans appel. Chaque année en France, plus de 245 000 hommes apprennent qu'ils ont un cancer avec un sur quatre concernant la prostate. Le cancer des testicules, plus rare, touche surtout les jeunes, avec un pic entre 30 et 40 ans. Détecté tôt, il se soigne très bien.



Maté Sunjic et les Irréductibles se sont associés l'an passé au Challenge des Gentlemen, intervenant notamment auprès de la MFR de Montauban.

Les cancers liés au HPV, aussi rares, peuvent être parés par la vaccination tandis que les cancers du poumon, du côlon, de la vessie, du foie ou de la peau sont aussi des adversaires tenaces encore trop présents. Le cancer colorectal bénéficie d'un dépistage gratuit à domicile tous les deux ans, de 50 à 74 ans.

Autant de causes qui incitent la Ligue à rappeler aussi que la tendance se stabilise depuis 2012 et que chacun peut agir, à son échelle : arrêt du tabac, alcool limité, alimentation équilibrée et activité physique réduisent les risques.

QUATRE SEMAINES, QUATRE THÉMATIQUES, TRENTE DÉFIS !

Pour mettre la lumière sur ces trop nombreux combats, le challenge des Gentlemen est un défi souriant et proactif. Ces messieurs et ces dames peuvent ainsi se challenger, que ce soit par groupe d'ami(e)s ou de collègues. Lors de la première semaine de novembre, place aux défis sportifs, avec des points attribués à chaque épreuve relevée. Au programme, squats, jumping jacks, pompes, montées de genou et défi de la chaise. Une activité physique modérée, destinée à donner l'envie de devenir une routine, peu encombrante au quotidien mais si précieuse et surtout accessible à tous, en temps comme en faisabilité.

Lors de la seconde semaine, le gentleman doit s'alimenter sainement. Cette fois-ci, transformez-vous en chef et cuisinez les ingrédients indiqués au moins une fois dans la semaine, sans répétition, pour empiler les points ! Légumes, féculents, protéines et fruits pour une alimentation saine et variée, avec là aussi, l'ambition de démontrer que bien manger ne nécessite pas de poser une journée de RTT…

En troisième semaine, le Gentleman doit savoir de quoi il s'agit. Pour cela, bien s'informer est primordial et tordre le cou aux idées reçues indispensable ! Un quiz est alors proposé, avec une question par jour offrant un point. Attention, de sacrées surprises sont au programme sur des réponses que vous n'imaginiez peut-être pas.

Et comme apprendre ne vaut que si l'on sait ensuite transmettre, la quatrième semaine du Challenge propose aux Gentlemen de partager les acquis des trois semaines précédentes. Une photo en pleine activité physique, une autre en mode cuisto, une photo de la note du Challenge ou encore une autre avec le diplôme reçu si toutes les épreuves sont franchies seront autant de petits défis à accomplir pour boucler la boucle.

Le Challenge des Gentlemen, c'est donc s'activer, s'informer et dispenser à son tour l'info. Quand vous mènerez le combat, vous découvrirez aussi peut-être des habitudes pouvant parfaitement se conjuguer au quotidien, pour faire reculer la maladie, dans le temps mais aussi cultiver les bonnes habitudes, comme ne pas fumer, éviter l'alcool, bouger trente minutes par jour.

Ajoutez à cela le principe de se faire vacciner, de participer au dépistage et de consulter au moindre doute et voilà déjà des premiers coups primordiaux dans le combat face à une maladie qui n'a toujours pas abdiqué dans un combat à mener la tête haute.

Vous voulez vous engager ? Pour en savoir plus, contactez le Comité.

Coordonnées : 02 99 63 67 67
cd35@ligue-cancer.net

Site Internet pour le Challenge : https://liguecancer35.fr/mobiliser-pour-agir/manifestations/challenge-des-gentlemen/

LA LIGUE CONTRE LE CANCER
ILLE-ET-VILAINE

LE RCB DE PAIMPONT FÊTE SES 20 ANS EN GRAND !

NON, LE RUGBY N'EST PAS UN SPORT RÉSERVÉ AU SUD-OUEST DE LA FRANCE. DE PARTOUT IL SE DÉVELOPPE, Y COMPRIS EN BRETAGNE, DANS LE SILLON DU RC VANNES, DU REC RUGBY OU ENCORE DU SC LE RHEU.

A Paimpont, l'Ovalie est avant-tout un prétexte. Précieux, partagé, il est l'occasion de faire vivre la commune, la vie sociale et de rassembler, chaque week-end, autour de vraies valeurs : *« Notre foyer est un des lieux de vie de Paimpont, c'est certain. Les femmes et enfants des joueurs nous y rejoignent après les matchs, il y a du partage, des sourires et pas uniquement les troisièmes mi-temps telles qu'elles sont trop souvent caricaturées. »*.

Les propos du vice-président, Louis-Augustin Calonne,en place aux côtés de Tom Rodriguez depuis juin dernier, sont plein de sagesse, de responsabilité, à l'heure où le rugby amateur est parfois montré du doigt pour quelques excès alors qu'il est souvent terreau de valeurs précieuses, d'amitié mais aussi de performance.

OFFRIR LE MEILLEUR NIVEAU DE PRATIQUE À LA CENTAINE DE LICENCIÉS



Ainsi, le club officiant à l'entrée de la forêt de Brocéliande fête cette année ses 20 ans en grandes pompes. D'abord avec Hugo Bonneval, l'ancien international français parrain du club, qui sera présent en juin prochain pour la grande fête prévue en conclusion d'une année à part. Celle-ci aura vu défiler de nombreuses surprises, actions et événements pour célébrer cette seconde dizaine achevée A côté de cela, l'équipe performe aussi sur le terrain, avec ses moyens.

L'ambition annoncée est simple pour Adrien Chevillon et ses hommes : rejoindre la Régionale Une la saison prochaine et s'y installer, pour offrir le meilleur niveau de pratique à sa centaine de licenciés. Ceux-ci vont du Baby Rugby aux seniors en passant par la toute nouvelle section féminine ayant récemment vue le jour avec une vingtaine de pratiquantes : *« L'idée est de travailler ensemble pour mettre de la vie autour du rugby. Nous avons ainsi participé à Octobre Rose, avec une belle mobilisation autour de la cause. Il y a aussi des Team Building organisés chez nous, avec des entreprises venant chercher la cohérence à nos côtés sur le terrain, dans le jeu. Tout cela contribue aux connexions et au vivre ensemble qui est l'ADN même de notre club. »*.

Avec une bonne vingtaine de partenaires fidèles et investis, dont David Perrier et le Super U de Plélan-le-Grand, le RCB Paimpont a encore de belles années devant lui et les sommets régionaux à conquérir, dans le partage et la bonne humeur.



MARATHON VERT : MALGRÉ UNE 15ÈME ÉDITION SOUS HAUTE TENSION, RENNES A PU COURIR AU RYTHME DU MARATHON

ALORS QU'IL PRÉPARAIT UNE ÉDITION RECORD AVEC PLUS DE 20 000 COUREURS ATTENDUS, DE BEAUX PLATEAUX ÉLITES ET UNE NOUVELLE COURSE NOCTURNE, LE MARATHON VERT RENNES GROUPE INTERACTION A DÛ FAIRE FACE À UN CONTEXTE EXCEPTIONNEL. LES MANIFESTATIONS ET MOUVEMENTS SOCIAUX PRÉVUS À RENNES ONT CONTRAINT L'ORGANISATION À MODIFIER SON PROGRAMME EN URGENCE, REPORTANT SES QUATRE COURSES DU SAMEDI SOIR AU DIMANCHE APRÈS-MIDI, AVANT FINALEMENT D'ÊTRE CONTRAINTE À LES ANNULER.

Dans un contexte forcément particulier, et malgré ces bouleversements, le marathon individuel, le Marathon Duo Bati-Armor et le Marathon Relais Ouest-France ont pu se dérouler dimanche matin, sous un temps idéal. Une quinzième édition singulière, marquée par la mobilisation des équipes, la passion des coureurs et un bilan environnemental de 133 000 arbres comptabilisés.

UNE ORGANISATION CONFRONTÉE À L'IMPRÉVU

En lien tout au long de l'année avec la Ville de Rennes, la Préfecture d'Ille-et-Vilaine et les services de police, l'organisation a renforcé les échanges à l'approche de l'événement afin d'évaluer les différentes possibilités et de maintenir les courses dans les meilleures conditions de sécurité possibles. Le vendredi, alors que le village ouvrait ses portes sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, l'évolution de la situation a conduit au report au dimanche après-midi des quatre épreuves prévues le samedi soir : la Féminine Yves Rocher 5 km, la Familiale Yves Rocher 5 km, le 10 km Lamotte et le Mile Battle by TRC.

Le samedi soir, face à l'état dégradé des rues du centre-ville et dans un climat de fortes tensions, l'incertitude demeurait quant à la possibilité de maintenir l'ensemble du programme. Les équipes sont restées mobilisées toute la nuit afin d'étudier les différents scénarios et de préparer le déroulement des courses du dimanche. Le dimanche matin, le marathon individuel, le Marathon Duo Bati-Armor et le Marathon Relais Ouest-France ont ainsi pu prendre le départ. Mais à la mi-journée, une nouvelle décision de la Préfecture d'Ille-et-Vilaine, à la suite de manifestations annoncées à partir de 15 heures, a
contraint l'organisation à annuler les quatre courses reportées…



CRÉDIT PHOTO @DAIANE BARROS

TROIS ÉPREUVES ET DE BELLES PERFORMANCES

Dimanche matin, les coureurs du marathon individuel, du Marathon Duo Bati-Armor et du Marathon Relais Ouest-France ont donc pu prendre le départ sous des conditions météorologiques idéales. Sur le marathon individuel, Florian Caro, pensionnaire du Stade Brestois, s'est imposé en 2 h 16 min 04 s, décrochant ainsi le titre de champion de Bretagne de marathon. Il devance Menad Lamrani, de l'Amiens UC (2 h 19 min 38 s), et Quentin Olivier, de l'EA Pays de Brocéliande (2 h 19 min 49 s). Chez les femmes, Marie Lohéac-Bouchard, licenciée à l'Iroise Athlétisme, a remporté l'épreuve en 2 h 38 min 39 s et s'adjuge également le titre de championne de Bretagne de marathon, devant Lauriane Closier, du Penthièvre Athlétisme (2 h 42 min 27 s), et Astrid Moreau, d'Athlé Provence Clubs (2 h 43 min 00 s). Sur les 5 894 inscrits, 4 646 coureurs ont pris le départ.



CRÉDIT PHOTO @MOKAM

Le Marathon Duo Bati-Armor a réuni 802 duos au départ. Simon Verger et Scott Chauvin se sont imposés en 2 h 24 min 24 s, illustrant l'esprit de partage et de solidarité propre à cette épreuve. Le Marathon Relais Ouest-France a quant à lui marqué l'histoire de l'événement : pour la première fois, un relais a franchi la ligne d'arrivée en tête du classement général. L'équipe KUTKREATION ELITE s'est imposée en 2 h 15 min 00s, parmi les 915 équipes au départ. 133 000 arbres comptabilisés grâce aux kilomètres parcourus Fidèle à son engagement environnemental, le Marathon Vert repose sur un concept unique : « 2 kms parcourus = 1 arbre planté ». Grâce aux kilomètres parcourus sur les trois épreuves du dimanche matin, 133 000 arbres ont été comptabilisés dans le cadre de l'engagement environnemental de l'événement. Ce bilan illustre la volonté du Marathon Vert de faire du sport un levier d'action environnementale et de mobilisation collective, même dans le contexte exceptionnel de cette 15e édition.

UNE MOBILISATION COLLECTIVE ESSENTIELLE

Bénévoles, partenaires, prestataires, équipes médicales et services de sécurité ont joué un rôle essentiel dans le maintien des trois courses du dimanche matin. Leur engagement et leur capacité d'adaptation ont permis aux coureurs de vivre leur épreuve dans les meilleures conditions possibles.

Cette 15e édition ne se sera pas déroulée comme prévu, mais elle aura témoigné de la force du collectif et de l'attachement de tous au Marathon Vert, à Rennes et aux valeurs de sport, de partage et d'engagement environnemental qui le font vivre. Consciente et partageant la déception des participants dont les courses ont été annulées, l'équipe du Marathon Vert Rennes Groupe Interaction travaille sur le report des épreuves et communiquera prochainement à ce sujet. Elle tient également à exprimer tout son soutien aux commerçants rennais touchés par les dégradations survenues dans le centre-ville samedi et leur adresse toute sa solidarité.

LE MARATHON VERT® RENNES
GROUPE INTERACTION

DEVENEZ TESTEUR
By AQUALEHA

INFLUENCEZ L'AVENIR

Donnez votre avis
sur les produits de votre quotidien









GAGNEZ JUSQU'À **360€** D'INDEMNITÉ PAR AN

Gratuit et ouvert à tous !

Testez et évaluez les produits de votre quotidien !

- Inscrivez-vous en 2 minutes
- Testez les produits à Vitré ou à Rennes
- Donnez votre avis
- Recevez une indemnité

Quartier de La Massonnais
12 Bis Boulevard Irène Joliot Curie
35 500 VITRE

Quartier des Longs Champs
1 Rue Ferdinand Pelloutier
35 000 RENNES

Rejoignez-nous :

deveneztesteur.com

NOUVELLE BMW i3.

JUSQU'À 912 KM D'AUTONOMIE.



Le plaisir de conduire

VENEZ L'ESSAYER DÈS MAINTENANT DANS VOS CONCESSIONS BMW PAUTRIC :

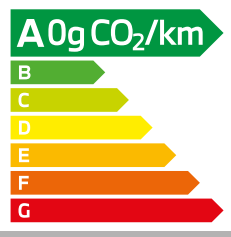
Pautric Rennes
Route du Meuble
35 760 Saint-Grégoire

Pautric Saint-Malo
3 rue de la Grassinais
35 400 Saint-Malo

Pautric Laval
Route de Fougères
53 000 Laval

RÉSERVEZ VOTRE ESSAI

BMW i3 50 xDrive en First Edition : Émissions de CO_2 valeur combinée pondérée : 0 g/km; CO_2- A; Consommation d'énergie électrique : 13,5 - 16,1 kWh/100km. Autonomie en cycle mixte : 758 - 906 km. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO_2, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 5 rue des Hérons, 78180 Montigny-le-Bretonneux.



Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer